

N°11 | Printemps 2019

# Les Carnets de l'IMEC

Le seul devoir c'est d'enseigner et de transmettre.

**Institut Mémoires**  
de l'édition  
contemporaine

SIMONE VEIL, *Le Nouvel Observateur* du 13 au 19 janvier 2005, entretien avec Agathe Logeart.

# Sommaire

---

## 1. LE DOSSIER

- 6 Écrire, résister**  
par Robert O. Paxton
- 8 Lire pour être libre**  
Entretien avec Jacques Cantier
- 10 Liberté, j'écris ton nom...**  
Une exposition, des rencontres

## 2. LA COLLECTION

- 20 Henri Maldiney**  
par Jean-Pascal Léger
- 22 Franck Venaille**  
par Emmanuel Moses
- 24 La mémoire des Éditions Grasset**  
entretien avec Olivier Nora
- 26 L'«inventaire» des archives**  
par Pierre Assouline

## 3. LA RECHERCHE

- 30 Brèves (de recherche)**  
par Marjorie Colin, Marie Duval, G. H. H., Mairéad Hanrahan, Sévana Karalékian, Amélie Thoraval
- 32 Léon Chertok, portrait**  
par Tobie Nathan
- 34 Sarah Kofman, la vie comme texte**  
par Isabelle Ullern et Ginette Michaud
- 36 L'été amérindien (en Normandie)**  
par Clara Mogno

## 4. LA VALORISATION

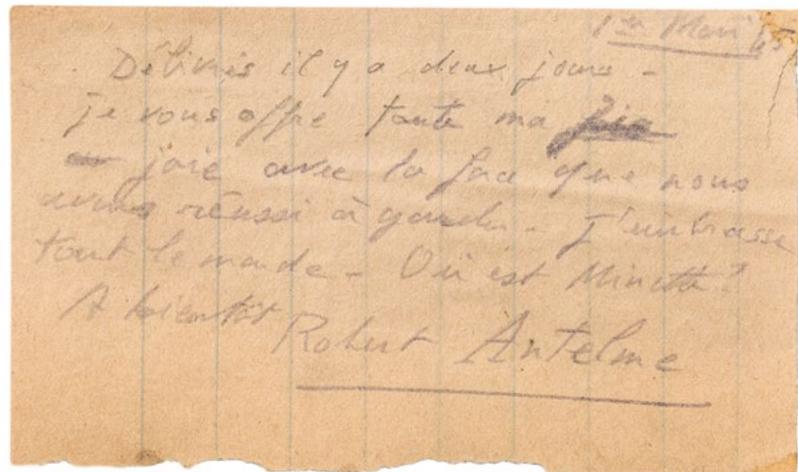
- 40 Éveiller et transmettre**
- 42 Mémo**
  
- 48 Vous accueillir**
- 49 Nous soutenir**
- 50 Les instances, l'équipe**
- 51 Les partenaires**

# Éditorial

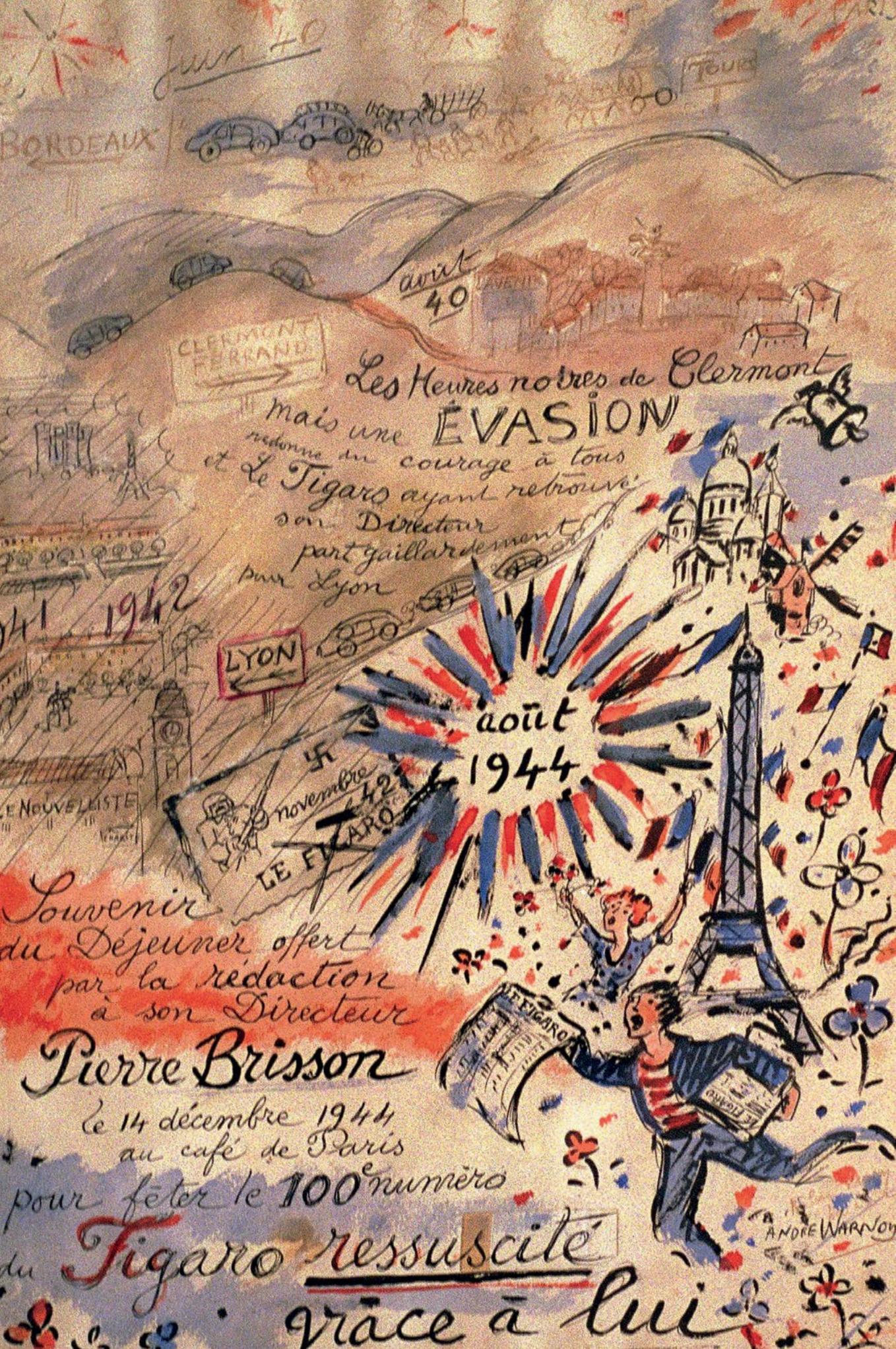
Rien n'est plus fragile que l'écriture, et pourtant rien n'est plus obstiné, plus vivace. Les poètes, les historiens et les archivistes le savent bien. Un désespoir crayonné, une rature maladroite, la course des mots sur la page, mais aussi l'ordre impassible d'une liste de noms, le tampon meurtrier d'une administration zélée sont autant d'empreintes de l'histoire préservées et ouvertes à la lecture dans les archives. C'est là qu'on peut reconstituer le mouvement incessant des idées ; c'est là aussi qu'on peut lire la peur, l'effroi, l'immortalité du courage, la générosité, l'intelligence. Voilà pourquoi, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la Normandie, l'IMEC réunit à l'abbaye d'Ardenne certaines des pièces les plus frappantes de la période. Nous sommes partis de l'immense travail de recherche et de documentation réalisé par Olivier Corpet et Claire Paulhan dans nos collections dès 2004, nous y avons puisé, pour les montrer à nouveau, des documents passionnants, une sélection de lettres, de manuscrits, de tracts qui témoignent de l'engagement des écrivains dans le monde et dans l'écriture. Liberté, j'écris ton nom... ce sont les mots de Paul Éluard, c'est le manuscrit de ce poème, si fort de sa simplicité, qui donne son sens et son titre à cette présentation d'archives dont *Les Carnets* se font ici l'écho.

On trouvera également dans ces pages le reflet de l'enrichissement de notre collection : avec l'entrée des archives majeures d'Henri Maldiney, qui interroge en philosophe l'espace sensible du poème et de l'œuvre d'art, de celles de Léon Chertok, psychiatre et grand clinicien qui mit l'hypnose au cœur de sa pratique, et de celles du poète et essayiste Frank Venaille, ce « capitaine de l'angoisse animale », on mesure toujours plus la nécessité de croiser les disciplines et les sensibilités pour mieux comprendre l'intelligence de notre temps. ■

Nathalie Léger  
Directrice de l'IMEC



▲ Premier message envoyé par Robert Antelme à son épouse Marguerite Duras le 1<sup>er</sup> mai 1945, deux jours après la libération du camp de Dachau où il était interné. Archives Marguerite Duras/IMEC.



## Le dossier

1

Par l'écriture, ils ont dénoncé les criminels, défendu l'honneur et pleuré les héros. Au péril de leur vie, les Résistants écrivent, impriment, font circuler des textes, des poèmes, des tracts et des journaux. Tous ces fragiles morceaux de papier ont pris part au combat pour libérer l'Europe du nazisme. Écrire est un refuge, un geste de survie et une arme contre l'anéantissement.

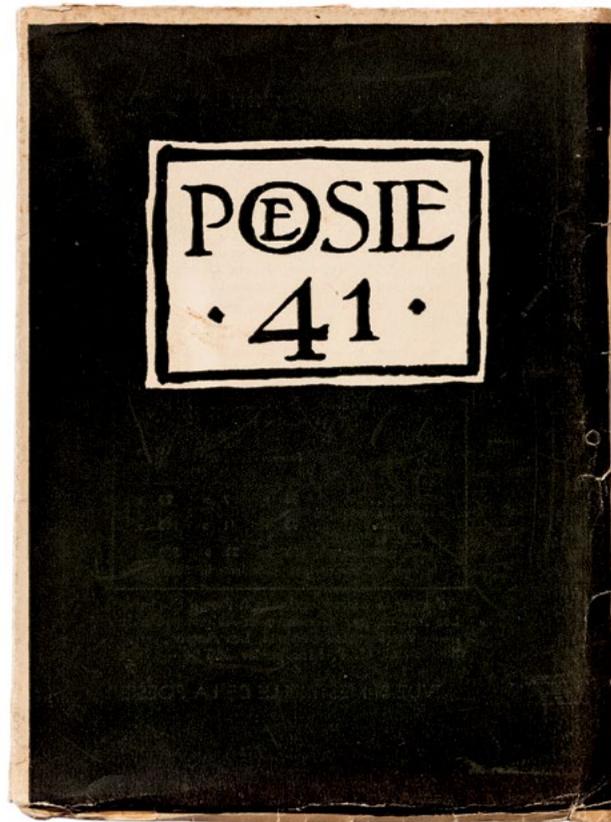
Pour accompagner l'exposition *Liberté, j'écris ton nom...*, proposée à l'occasion des 75 ans du débarquement et de la bataille de Normandie, les historiens Jacques Cantier et Robert O. Paxton évoquent la place des écrivains dans la Résistance et la Libération.

# Écrire, résister

Le grand historien américain Robert O. Paxton a profondément renouvelé notre approche de la France de Vichy. Dans le catalogue de l'exposition *Archives de la vie littéraire française sous l'Occupation : à travers le désastre*, publié par l'IMEC, il brosse un tableau des positions des écrivains durant la guerre et des lieux géographiques décentrés où s'organisa la Résistance. Il rappelle ici que la Libération n'aurait pu avoir lieu si elle n'avait été préparée de l'intérieur du pays et durant la nuit de l'Occupation.

La Résistance des écrivains constitua un nouveau Front populaire, une vaste coalition allant des conservateurs patriotes aux révolutionnaires marxistes, au sein de laquelle les engagements politiques personnels étaient subordonnés à l'union antifasciste. La principale revue littéraire de la clandestinité, *Les Lettres françaises*, fut fondée par un communiste, Jacques Decour, et un non-communiste, Jean Paulhan ; et le Comité national des écrivains regroupait des nationalistes, tel Jacques Debû-Bridel, et des catholiques comme François Mauriac, au même titre que des communistes. Ce ne fut qu'après la Libération, lorsque l'alliance fut mise à mal par la querelle que déclencha l'épuration, que ces organisations devinrent en majeure partie communistes.

L'Occupation fit voler en éclats la géographie de la vie littéraire française de l'avant-guerre. Paris, qui avait été jusque-là au centre du système solaire des intellectuels français, grouillait désormais d'Allemands. Écrivains et intellectuels s'étaient éparpillés dans toutes les directions. La dispersion est l'une des notes dominantes de cette période. Si l'on étudie la correspondance qui a survécu, on s'aperçoit qu'elle se consacre, dans une étonnante proportion, à donner des nouvelles d'autres écrivains ou à en demander. On est stupéfait de constater que, très souvent, les écrivains ne savaient pas où se trouvaient nombre de leurs amis et collègues très proches.



▲ Couverture de la revue *Poésie 41* qui paraît six fois dans l'année, par les soins d'André Blanchard, Alain Borne, Pierre Darmengeat, Armand Guibert et Pierre Seghers. Archives Pierre Seghers/IMEC.

Certains quittèrent la France et s'exilèrent. Tous n'étaient pas juifs. L'exil était un choix difficile et la plupart des écrivains étaient de l'avis d'Emmanuel Mounier qui nota, dans son journal, à la date du 23 septembre 1940 : «Ce n'est pas le moment de désertier.» Peu ou prou, l'image négative des «émigrés» contre-révolutionnaires des années 1790 colla toujours à la peau de ceux qui partirent pour Londres ou les États-Unis. Il était beaucoup plus attrayant de chercher refuge en France même, dans les villes tolérantes du Midi, par exemple la protestante Dieulefit.

Si l'on veut voir les choses de manière plus positive, on notera que certaines villes méridionales de la zone libre virent croître leur rôle de centre culturel, par exemple Lyon, avec le mensuel *Confluences*, Avignon, avec *Poésie*, et même Alger, avec *Fontaine*.

Curieusement, Londres, fief des gaullistes, ne devint jamais un haut lieu de la littérature francophone en exil. Peut-être la survie de la Grande-Bretagne paraissait-elle trop incertaine avant 1942. New York fut, en revanche, un centre important, malgré les restrictions des autorités d'immigration américaines, et Montréal lui fit une vive concurrence. Il y avait des communautés d'exilés en Amérique du Sud, notamment à Buenos Aires. Comme sous l'Ancien Régime, on publia de la littérature subversive en Suisse, toute proche, et, ce qui est plus inattendu, en Belgique occupée.

La dispersion géographique de la Résistance préfigura et, jusqu'à un certain point, prépara le caractère plus décentralisé de la vie intellectuelle dans la France d'aujourd'hui. ■

## Robert O. Paxton

Professeur émérite à Columbia University.

«Au fond de l'abîme». Extrait de la préface au catalogue de l'exposition *Archives de la vie littéraire française sous l'Occupation : à travers le désastre*. Commissariat Robert O. Paxton, Olivier Corpet, Claire Paulhan. Coédition IMEC/Tallandier, 2009.



▲ Premier numéro de *L'Arbalète*, 1940, conçue par Marc Barbezat à la fois comme une revue littéraire illustrée et un instrument de combat. Archives *L'Arbalète*/IMEC.

Il me reste juste ce bout de page pour dire ce qui me termine ces lettres, et d'abord  
présenter mes hommages à Mme Tavernier. Et vous assurez enfin que tout ce qui  
suit (ou précède) n'est que l'effet de mon amitié  
Villeneuve, le 13 août - Louis A. 17/24 A

Mon cher Tavernier - je vous écris ce vers six heures du matin  
dans le petit jardin que vous connaissez, sous le figuier, sur ce papier réglé qui  
ne donne l'impression de faire mes devoirs de vacances. Et c'est au Mas de Sapède  
que je vais vous adresser ceci pour que vous le lirez vous aussi en vacances.  
Comme vous voyez, il s'agit d'une lettre sérieuse. Il faut bien que je vous parle de  
"Confluences", et à votre usage personnel, sans flatteries, avec la sévérité que je vous  
dois. (D'abord écartons cette histoire de Nymphéa: je vous répète que pour moi  
ça n'a au fond pas la plus petite importance, mais que pour vous j'aurais  
voulu que ce fût le signe d'un laisser-aller avec lequel il faut rompre,  
et ne pas hésiter pour cela devant les moyens).

J'ai devant moi les numéros 10, 11, 12. Il est certain que de l'un ou l'autre les  
projets du sommaire sont manifestes, objectivement contrôlables. "Confluences"  
s'acheminera vers sa formule propre, et je ne suis pas loin de penser qu'avec  
le 12, cette formule est trouvée, je veux dire l'équilibre des textes, de la  
partie critique, des curiosités etc. Malheureusement une première chose  
domine cette lecture de trois numéros: la quantité extraordinaire de  
copulles rencontrées. Et dans le 12, il n'y a pas le moindre signe d'améliora-  
tion. Je suppose que vous le remarquez tout seul, ne serait-ce que dans votre  
propre article. De cela, cher ami, il faut cesser de parler en rigolant.

De côté public, c'est catastrophique, et de côté auteurs (votre sévère  
mis à part) impardonnable: un simple exemple, les manières expéditives  
d'Emmanuel avec vous l'ont mis d'une humeur noire, qu'il sera difficile  
de lui faire abandonner à l'égard de la revue. Je vous assure que ce  
n'est pas un sujet de plaisanteries. Il faut faire quelque chose contre  
ça, mettre quelqu'un à s'en occuper sérieusement, empêcher  
l'imprimeur ou l'édit ou son associé etc. Enfin, quand je pense aux em-  
merdelements sans nom que je risque d'avoir avec les auteurs dont  
je vous ai transmis des textes! Parce que c'est entendu les écrivains  
sont des emmerdeurs, mais nous n'y pouvons rien, c'est comme ça

(1) où il suffit pourtant qu'on lui fasse de ci de là la  
leçon... quand elle est à faire à part d'autres.

(1)

et quand on fait une recte ou a besoin d'eux, et il faut encore leur dire  
merci. (En passant, je vous prie de me faire envoyer les épreuves de C.A. Pagan,  
celles de Frénaud, celles de l'Eclat ou Critique... et en général toutes  
les épreuves, passablement pour cette fois, des textes que je vous transmets,  
je m'appuierai la correction... sans être tranquille, témoin Nymphéa! de ce  
qui passera ensuite, mais au moins au paix avec ma propre conscience)

Cette question de négligences matérielles dans le n° ne s'arrête pas  
aux copulles. Prenons par exemple les comptes rendus de livres: alors que pour  
les autres le nom de l'éditeur (renseignement qui il faut en effet donner,  
pour la double raison de l'éditeur et du public) se trouve au bas du compte-  
rendu, le compte rendu d'Adam, le premier, ne porte pas de nom d'éditeur.  
De même pour le compte rendu de l'Institution à la vie. (On pourrait discuter  
de la façon dont sont placés les Cahiers du Rhône, qui se présentent  
comme les vieux cahiers de Peignot, plutôt comme une revue que des  
livres, mais après une série de romans et de livres de poèmes, cela n'est pas  
très grave, mais ça ajoute à l'impression de désordre). Je ne sais si  
après avoir rendu compte d'un premier choix de livres avec des articles  
plus longs, il est de première utilité d'écrire Comptes rendus en tête des  
suivants, plus courts. J'entends bien que c'est justement pour mettre  
un peu d'ordre, et faire deux parties: mais l'importance accordée  
aux premiers livres par la taille du compte rendu suffit à l'effet  
de hiérarchie, le sous-titre accorde un peu graduellement pour les  
victimes (les auteurs des seconds) une différence qui peut vous être  
diplomatiquement incommode, car il y a, il doit y avoir Tout les intermédiaires  
entre le livre exécuté en trois mots, et le livre auquel on donne des pages.  
Dans ce second panier, pas de nom d'éditeur pour Poursuite de Moysé,  
ni pour Entrepreneur d'André Blanchard, ni pour Le Cahier des Deux,  
ni pour Le Voyage Intérieur; une erreur pour Leux puis de Francis Pomer  
qui n'est pas édité par Poésie! mais par les éditions de la Tour (et il  
ne faut pas me dire que c'est la même chose). De plus alors que le nom de  
l'éditeur pour les articles de la première catégorie est placé  
avant la signature, à gauche, ici, dans le 2<sup>e</sup> panier, le nom  
de l'éditeur est placé à droite, après les initiales du signataire: de

(2)

Les **TÉLÉGRAMMES URGENTS** bénéficient de la **priorité de transmission et de remise.**

Tout bureau vous renseignera utilement.

Faites-vous téléphoner chez vous vos télégrammes d'arrivée, vous les recevrez plus rapidement. Service **GARE A TOUTES** pour les 50 premiers mots des télégrammes rédigés en français.

Tout bureau vous renseignera utilement.

Signification des principales indications de service taxées pouvant figurer en tête de l'adresse.

D... = Urgent.  
AR... = Remettre contre reçu.  
PC... = Accusé de réception.  
RPrs. = Réponse payée.  
TC... = Télégramme collationné.  
MP... = Remettre en mains propres.

XPrs. = Exprès payé.  
NUIT. = Remettre au destinataire même pendant la nuit (dans la limite des heures d'ouverture du bureau d'arrivée).  
JOUR. = Remettre seulement pendant le jour.  
OUVERT = Remettre ouvert.

Indications de service.

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure du dépôt.

Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure du dépôt est indiquée sous forme d'un groupe de 4 chiffres, les deux premiers exprimant l'heure de 0 à 24 et les deux derniers les minutes, le chiffre 0 étant utilisé chaque fois qu'il est nécessaire.

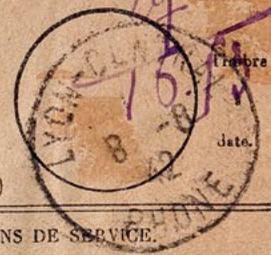
L'Etat n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 nov. 1850, art. 6.)

ORIGINE	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.
---------	---------	-----------------	-------	-----------------	----------------------

- 221 AVIGNON 5351 28 8 1515 CLEB

- POEME RENDU CRETIN PAR CHANGEMENT ORDRE  
PAGES STOP FALLAIT ENCHAINER NAGE 3 PAGE 5 PA  
2 4 PAGE 6 STOP FAITES ABSOLUMENT QUELQUE CHOSE

- ARAGON



[Anc. 52] 20110-39.

# Lire pour être libre

Recourir à la clandestinité, contourner la censure, entrer en résistance, autant de stratégies que les auteurs, les éditeurs et les lecteurs ont adoptées jusqu'à l'ébullition culturelle qui suivra la Libération. Auteur d'une «histoire totale» de la lecture sous l'Occupation, Jacques Cantier nous livre ses réflexions sur le pouvoir de résistance du livre, source d'évasion très largement partagée depuis la Première Guerre mondiale.

## **Votre livre constitue une enquête approfondie sur la lecture pendant les années noires. Quelle était la place du livre sous l'Occupation?**

L'effort des pédagogues républicains pour installer la lecture au cœur de la culture nationale, la valorisation de l'image du grand écrivain, la familiarité nouvelle nouée avec l'écrit au cours de la Grande Guerre avaient placé le livre au cœur d'un écosystème irriguant, de façon certes inégale, la quasi-totalité de la société française. Face au traumatisme extraordinaire provoqué par l'effondrement sans précédent de 1940, la plasticité de cet objet culturel va donner toute sa mesure. Facile à transporter, il permet aussi bien l'isolement que le partage. La variété infinie de son contenu lui permet de soutenir aussi bien le désir d'évasion d'un quotidien éprouvant que la volonté de se confronter aux défis de l'heure. Il offre ainsi la promesse de grands espaces, d'aventures au long cours, d'énigmes policières ou de romances sentimentales. Il est dans le même temps au cœur des inventaires d'un patrimoine culturel à revisiter au lendemain du désastre pour entreprendre une reconstruction collective.

## **L'exposition *Liberté, j'écris ton nom...* présentée par l'IMEC revient sur le rôle des écrivains dans la Résistance. Comment était-il possible de résister par l'écrit?**

Au début de l'Occupation, des tentatives de résistance à ciel ouvert apparaissent dans certaines revues littéraires de la période : *Fontaine*, *Confluences*, *Messages*... S'efforçant de contourner la censure allemande ou vichyste, cette littérature de contrebande procède par allusion ou métaphore afin de contribuer, suivant la formule d'Aragon, à «faire naître les idées interdites à partir des paroles autorisées». Les limites de cette pratique vont entraîner le recours à la clandestinité avec la création de revues proches du parti communiste, comme *La Pensée libre* de Georges Politzer, ou reflétant la diversité des familles intellectuelles de la résistance comme *Les Lettres françaises* – le premier numéro sort en septembre 1942 et le tirage s'élève à près de 12 000 exemplaires à la veille de la Libération. Les Éditions de Minuit, lancées par Pierre de Lescure et Vercors, contribuent également à la création d'une bibliothèque de l'ombre. À la Libération, vingt-quatre titres, poésie, nouvelles et essais, composent le catalogue de cette maison clandestine. Produits hors des circuits officiels, les livres sont envoyés à des lecteurs de confiance chargés d'assurer leur diffusion sous le manteau ou déposés dans quelques librairies amies comme celle de José Corti. On trouve une trace de cette circulation lorsque Alfred Fabre-Luce s'irrite dans son *Journal de la France* du succès de l'édition clandestine du roman *Nuits sans lune* de Steinbeck. Les revues de la Résistance rendent compte de ces publications et s'efforcent de promouvoir un art de lire clandestin constituant un contre-feu à la littérature officielle.

## **Comment le monde du livre se réorganise-t-il au moment de la Libération? Quelle place occupent les écrivains résistants dans la mémoire nationale?**

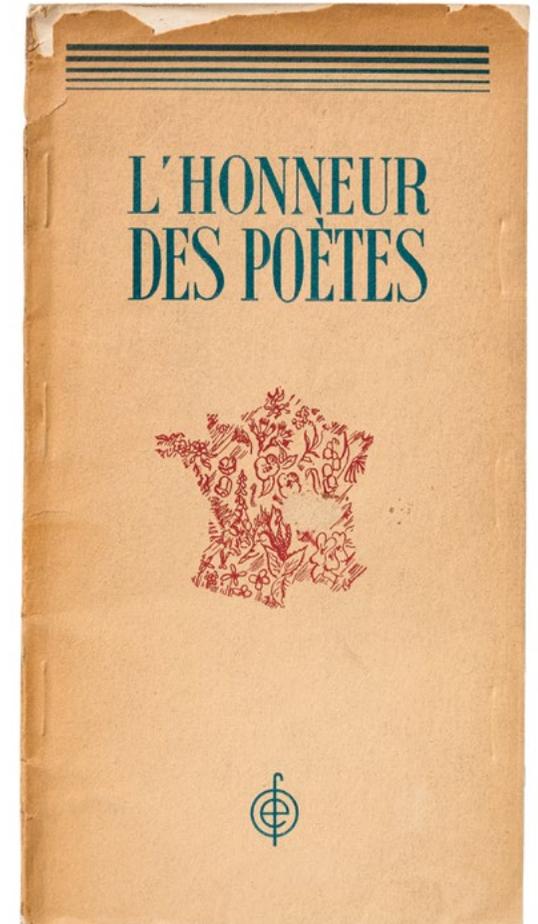
À la Libération le Comité d'organisation du livre de Vichy laisse la place à un office professionnel chargé de gérer les difficultés matérielles de l'heure, avant le retour au système du marché en septembre 1946. Une épuration corporative et judiciaire se met en place : la vision très socialisée de la littérature en France amène ici à demander des comptes aux écrivains et éditeurs compromis dans la collaboration. Les Éditions de Minuit sortent de la clandestinité et commencent une deuxième carrière qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Les écrivains résistants continuent à occuper une place importante dans la mémoire nationale. Le poème d'Éluard est devenu un classique. Certains textes d'Aragon mis en musique par Jean Ferrat ou Léo Ferré ont touché un large public. *Le Silence de la mer* de Vercors continue à parler à mes étudiants. Pour que cette mémoire soit vivace, il faut qu'elle reste toutefois objet d'histoire. Des figures sont ainsi à redécouvrir comme celle de Jacques Lusseyran dont on a réédité récemment les beaux livres, *Et la lumière fut* et *Le monde commence aujourd'hui*, ou celle de Jean Lescure dont l'IMEC avait publié les mémoires, *Poésie et liberté*. ■

### **Jacques Cantier**

Historien, professeur à l'université de Toulouse-Jean Jaurès et enseignant à l'Institut d'études politiques de Toulouse. Auteur de *Lire sous l'Occupation*, CNRS éditions, 2019.

### ◀ **Doubles pages précédentes**

Lettre de Louis Aragon à René Tavernier, (13 août 1942), pointant les défauts des derniers numéros de *Confluences* suivie d'un télégramme (8 août 1942), signalant une erreur de présentation dans le n° 12. Archives Confluences/IMEC. ©Succession L. Aragon.



▲ *L'Honneur des poètes*, réédition à Alger en 1944 de la première anthologie de la poésie clandestine préparée par Paul Éluard et Jean Lescure initialement publiée aux Éditions de Minuit en 1943. Archives Jean Lescure/IMEC.

# Liberté, j'écris ton nom...

1944-2019, pour s'associer à la commémoration du débarquement des Alliés sur les côtes normandes, l'IMEC présente à l'abbaye d'Ardenne une sélection de certaines des plus belles pièces de sa collection et propose, à cette occasion, de grands moments de rencontre.

## Exposition

Abbaye d'Ardenne

du 26 avril au 16 juin 2019

Par l'écriture, ils ont dénoncé les criminels, défendu l'honneur et pleuré les héros. Cela s'appelle résister. Éluard, Duras, Paulhan, Desnos, Tardieu, Cayrol, Resnais... à travers ses collections, l'IMEC expose une certaine idée de la liberté.

## Les Grands Soirs

### La bibliothèque de l'ombre

avec Jacques Cantier

Abbaye d'Ardenne

25 avril 2019

Censure. Édition clandestine. Miroir d'une idéologie bien réelle ou temple de l'imaginaire, emportés par le désordre des temps, les livres ont incarné toutes les faces des années noires. Dans *Lire sous l'Occupation* (2019), Jacques Cantier met en lumière le «foisonnement de la vie littéraire et intellectuelle» d'un pays défigurés par la guerre. Une enquête passionnante, menée à partir d'archives d'auteurs, de lecteurs, de critiques et d'éditeurs, comme celles des maisons Hachette, Larousse, du Cercle de la Librairie, conservées à l'IMEC. Rencontre animée par François Bordes, délégué à la recherche à l'IMEC.

► Manuscrit du poème  
Liberté de Paul Éluard.  
Archives Max-Pol Fouchet /  
IMEC.

## Projection

### Le 6 juin à l'aube

Documentaire de Jean Grémillon

Abbaye d'Ardenne

6 juin 2019

Des images de la Normandie, de sa richesse naturelle et architecturale. Puis, un matin de juin, à l'aube, le tumulte du débarquement, les obus, les tapis de bombes, les soldats qui déferlent sur les plages. Cartes à l'appui, le film de Jean Grémillon détaille la stratégie des Alliés pour reconquérir le territoire normand, il montre les traces et les blessures laissées par cette opération. Il s'attarde sur les hommes qui peuplent cette région, sur la solidarité qui s'organise, sur la vie et l'espoir qui renaissent sous les ruines.

## Les Petites Conférences

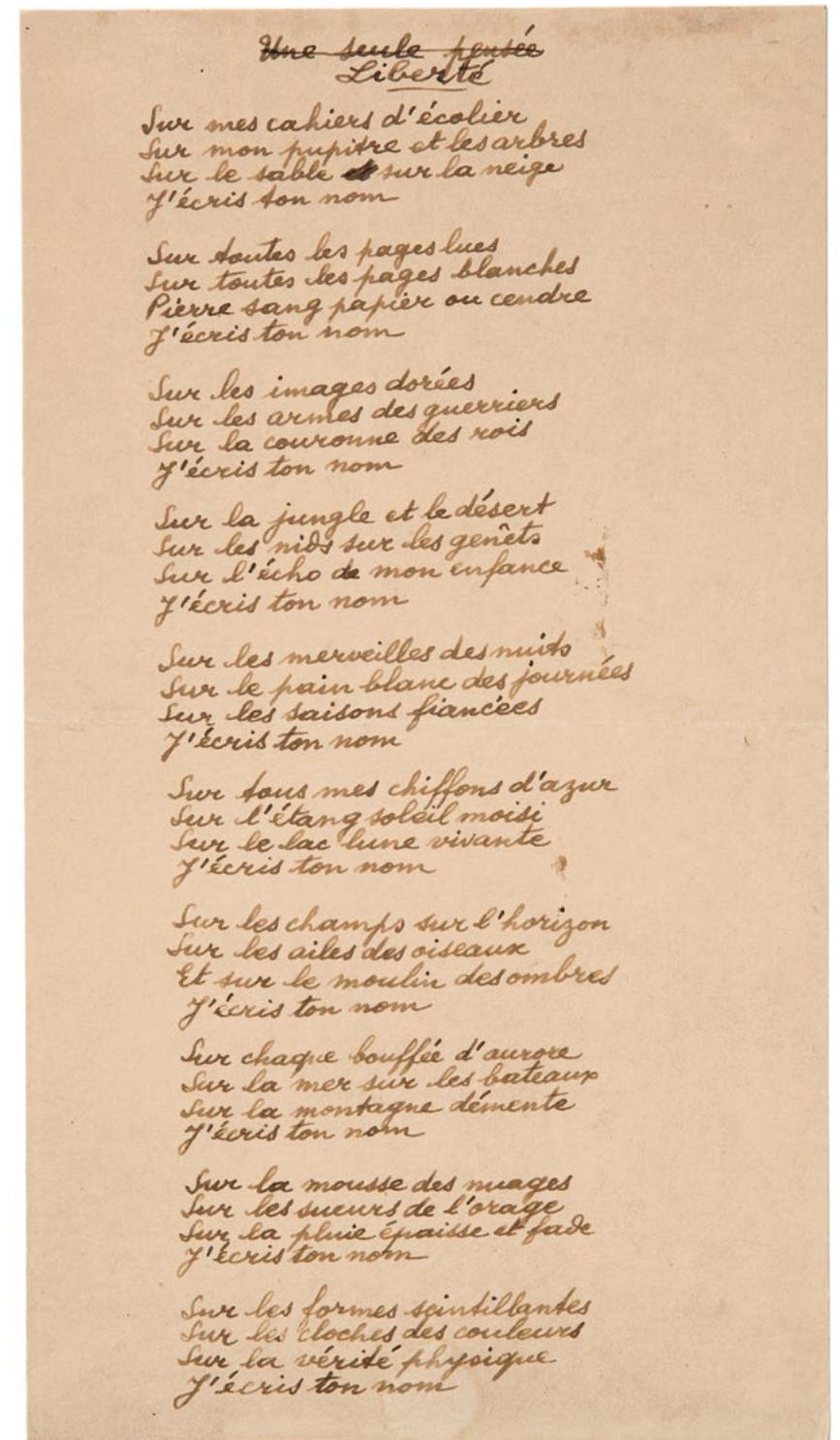
### Qu'est-ce que résister?

avec Julien Blanc

Abbaye d'Ardenne

22 juin 2019

À travers quelques figures qui ont incarné ce que l'on appelle la Résistance, mais aussi à partir d'images et d'objets, Julien Blanc, historien, s'attachera à répondre à différentes questions : Comment est née puis s'est développée la Résistance? Qui étaient les résistants et quelles étaient leurs motivations? En quoi cette expérience politique a-t-elle constitué un engagement d'un genre nouveau? Que reste-t-il aujourd'hui de cette lutte?







## La collection

---

2

Brouillons, lettres, carnets, dessins, dactylogrammes, papiers ou disques durs, textes ou images... La collection de l'IMEC s'enrichit, jour après jour, grâce aux écrivains, aux éditeurs, aux artistes et à leurs ayants droit. Au-delà de la simple juxtaposition de fonds prestigieux et de pièces exceptionnelles, l'IMEC s'attache à la rencontre des archives entre elles, au croisement des fonds, aux mille réseaux qui recomposent, entre édition, écriture, arts et pensée, la trame d'une époque.

Retrouvez la collection de l'IMEC sur [www.imec-archives.com](http://www.imec-archives.com)



# Franck Venaille, la juste fureur

Voix lyrique majeure de la littérature française, Franck Venaille fut aussi créateur de deux revues entrées dans la légende, *Monsieur Bloom* et *Chorus*. Ses archives, constituées par ses soins viennent rejoindre les grands fonds de poésie à l'IMEC.

Enfant du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Franck Venaille (1936-2018) ne cessa d'appareiller pour d'autres rivages, de dessiner et d'explorer des territoires géo-oniriques, dont la matière a pour noms, entre autres, la Belgique flamande, Venise, Trieste, l'Engadine. Mais tel un de ces marins d'Ostende qui le fascinaient, il reviendra toujours à son port d'attache que fut son quartier natal, populaire et cosmopolite, et plus singulièrement la rue Paul-Bert, où il passa sa jeunesse, évoquée et invoquée dans *Hourra les morts !* (Obsidiane, 2003) et dans son ultime livre, paru quelques semaines après sa mort, *L'Enfant rouge* (Mercure de France, 2018).

Ce mouvement dans l'espace, où consonnent paysages extérieurs et paysages intérieurs, a pour pendant un mouvement dans les registres musicaux qui sont ses dominantes : le tragique, précisément, et son pôle opposé, le grinçant.

Conscrit pendant la guerre d'Algérie, il assista aux « horreurs de la guerre » et celles-ci, visions de l'enfer, le hantèrent toute sa vie ainsi qu'en témoignent ces grands récits que sont *La Guerre d'Algérie* et *Caballero Hôtel* (Éditions de Minuit, 1978 et 1974). Puis vint sa propre guerre contre la maladie qui l'affecta pendant plus de vingt ans, une guerre dont il connaissait l'issue et qu'il transmuta en une poésie haute et profonde faisant écho aux psaumes les plus sombres de la Bible et au livre de Job, celui d'un homme révolté et émerveillé.

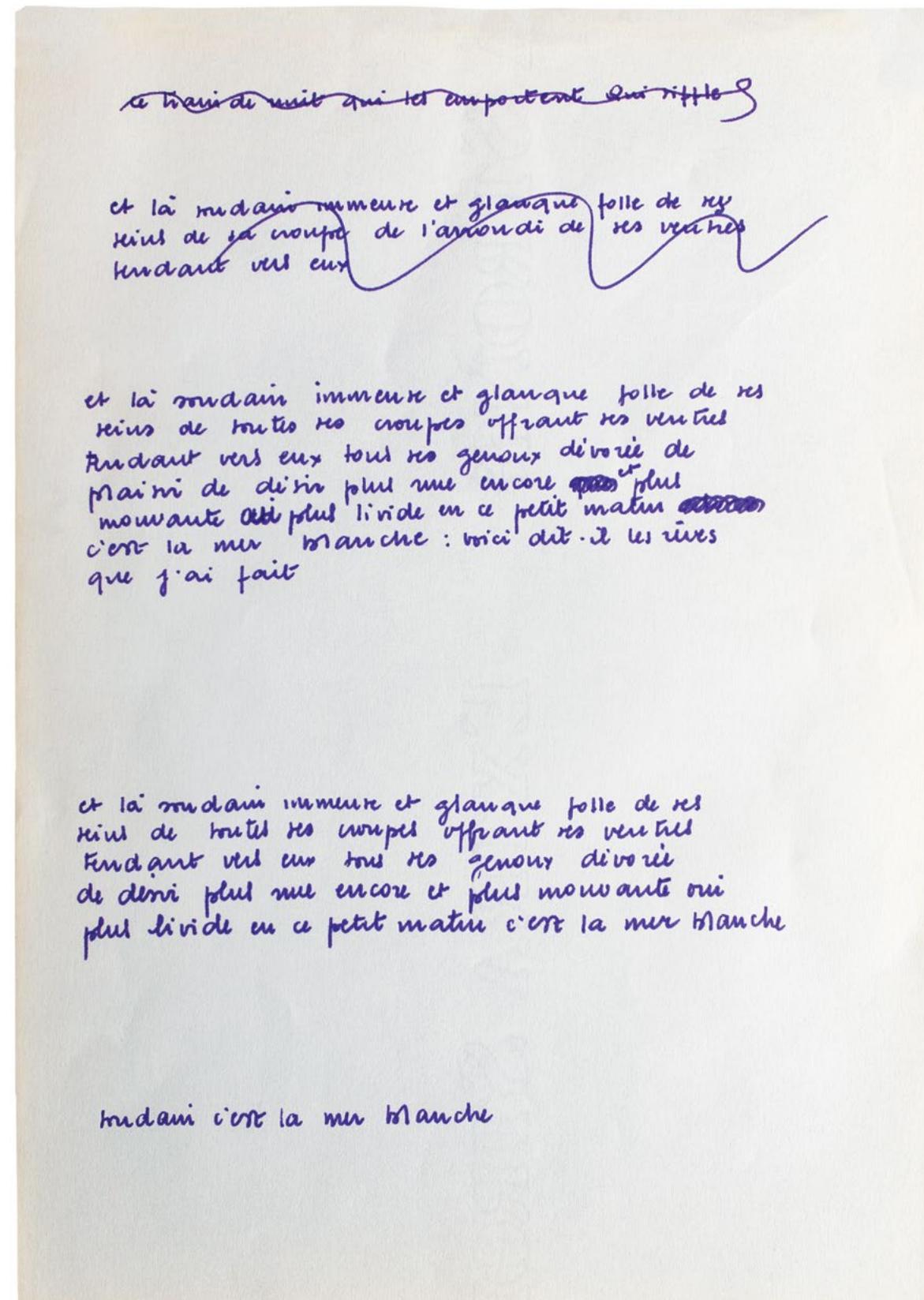
Car cela aussi fait la grandeur de l'œuvre de Franck Venaille : les cris de colère, de désespoir, auxquels répondent des exclamations de joie et de gratitude envers la beauté du monde, aussi manifeste dans un humble moineau qui picore que dans le spectacle d'un lac noir, le soir, alors que le poète cueille « de hautes fleurs, tièdes et fragiles ». (*Tragique*, Obsidiane, 2001).

L'indignation, qu'elle soit politique – il a milité au sein du parti communiste avant de s'en éloigner – ou existentielle, face à sa maladie, est toujours d'ordre éthique. Il est peut-être un de nos derniers moralistes au sens classique. Et il fallait tout son génie, qui en fait le petit frère du Mozart de *Don Juan*, du Berg de *Wozzeck*, du Chostakovitch des quatuors, compositeurs qui accompagnèrent son existence et l'inspirèrent, pour amplifier et adoucir cette juste fureur par des notes qui vont de l'humour noir au franc burlesque, tant il est vrai que l'ironie est la politesse du désespoir.

De sa « douleur d'être au monde » (*La Descente de l'Escaut*, Obsidiane, 1995) Franck Venaille fit « une aventure solitaire le long d'un fleuve », le fleuve de la vie. Et lorsqu'il se demande « Était-elle agissante sur le monde ? » dans ce même poème, il ne peut que lui être répondu qu'il en est bien ainsi, et que l'aventure extraordinaire qu'il a entreprise dans et par le langage de la poésie agit et aura transformé le monde, qui ne sera plus jamais le même, après, avec son œuvre, à la mesure et à la démesure de l'homme, ce héros. ■

**Emmanuel Moses**  
Poète, traducteur et romancier.

► Manuscrit de *Caballero Hôtel*.  
Archives Franck Venaille/IMEC.



ce train de nuit qui les emportent qui ritte

et la soudain immense et glauque folle de ses  
rives de toutes ses croupes offrant ses ventres  
pendant vers eux tous ses genoux divorciés de  
plaines de désir plus nue encore et plus  
mouvante ~~de~~ plus livide en ce petit matin ~~de~~  
c'est la mer blanche : voici dit-il les rives  
que j'ai fait

et la soudain immense et glauque folle de ses  
rives de toutes ses croupes offrant ses ventres  
pendant vers eux tous ses genoux divorciés de  
plaines de désir plus nue encore et plus  
mouvante ~~de~~ plus livide en ce petit matin ~~de~~  
c'est la mer blanche : voici dit-il les rives  
que j'ai fait

et la soudain immense et glauque folle de ses  
rives de toutes ses croupes offrant ses ventres  
pendant vers eux tous ses genoux divorciés  
de désir plus nue encore et plus mouvante oui  
plus livide en ce petit matin c'est la mer blanche

soudain c'est la mer blanche

# La mémoire des Éditions Grasset

► Lettre de Georges Clémenceau à Bernard Grasset, 7 février 1929. Archives Éditions Grasset/IMEC.

L'ensemble des archives des Éditions Grasset, fondées en 1907, est désormais accueilli à l'IMEC. À l'occasion de cet événement qui complète la plus importante collection d'archives éditoriales au monde, *Les Carnets* ont interrogé Olivier Nora qui veille depuis près de vingt ans aux destinées de cette grande maison.

## Que représente pour vous la mémoire d'une maison d'édition ?

La mémoire d'une Maison oblige : on la reçoit en héritage, on la célèbre, on la transmet.

En arrivant chez Grasset en 2000, quatrième patron seulement depuis sa création en 1907 – après Bernard Grasset, Bernard Privat, Jean-Claude Fasquelle –, j'ai eu le sentiment que, « du haut de ces pyramides de papier, un siècle d'édition me contemplait... ». Tout a changé dans l'exercice de ce métier, à notre époque hystérisée par la dictature de l'urgence, mais si l'on ne cultive pas le temps long du passé (le catalogue) et si l'on n'ensemence pas le temps long de l'avenir, on naufrage ce qu'une Maison a de plus précieux. Il y a des éditeurs « horizontaux » obsédés par l'idée de faire accéder le plus grand nombre de leurs contemporains à la lecture des nouveautés qu'ils publient, des éditeurs « verticaux » obsédés par la transmission entre les générations, et des éditeurs « perpendiculaires » qui s'acharnent à défendre les nouveautés et les fonds : je reste persuadé qu'il n'y a pas de succès sans mémoire, pas de réussite dans le temps court sans prise en compte du temps long.

## Quels grands moments retenez-vous de l'histoire des éditions Grasset ?

*Du côté de chez Swann*, publié par Bernard Grasset en 1913 – je renvoie tous ceux qu'intéresse l'histoire épistolaire de la publication de *La Recherche du temps perdu* au volume *Cher ami...* de Proust publié en mai 2019 dans la collection « Les Cahiers Rouges ».

La décennie des années 1920, qui furent les « années folles » de l'histoire de France et les « années Grasset » de l'édition : grande période dite des « quatre M » (Montherlant, Maurois, Mauriac, Morand) auxquels il faudrait ajouter le cinquième M de Malraux; création de la collection « Les Cahiers verts », confiée à Daniel Halévy; invention de la publicité littéraire (voir le lancement du *Diable au corps* de Raymond Radiguet en 1923).

La renaissance de la Maison après-guerre : cession à Hachette en 1954 et réorganisation sous la présidence de Bernard Privat, rapprochement avec les Éditions Fasquelle où Jean-Claude Fasquelle lance en 1954 la collection « Libelle » qui accueille l'« esprit hussard » (Bernard Frank, François Nourissier, Roger Vailland, Michel Déon... que beaucoup suivront chez Grasset une fois la fusion des deux maisons juridiquement actée en 1967).

Les années 1970, durant lesquelles Grasset accompagne et catalyse deux courants de la société française : le féminisme (Christiane Rochefort, Benoîte Groult, Marie Cardinal, Françoise Mallet-Joris, Annie Le Brun, Gisèle Halimi) et les nouveaux philosophes (André Glucksmann, Bernard-Henri Lévy, Christian Jambet, Guy Lardreau, Jean-Paul Dollé...).

Les années 1980 avec le lancement de la collection « Les Cahiers Rouges » et la publication de nombre de grands auteurs étrangers (Umberto Eco, Gabriel Garcia Marquez...).

Je m'abstiens de commenter la période la plus contemporaine...

## Pour quelles raisons les Éditions Grasset ont-elles décidé de confier leurs archives à l'IMEC ?

Outre les fonds d'auteurs les plus prestigieux, l'IMEC a entrepris de rassembler les fonds des maisons d'édition, de sorte que tous les chercheurs intéressés par la vie de l'édition en

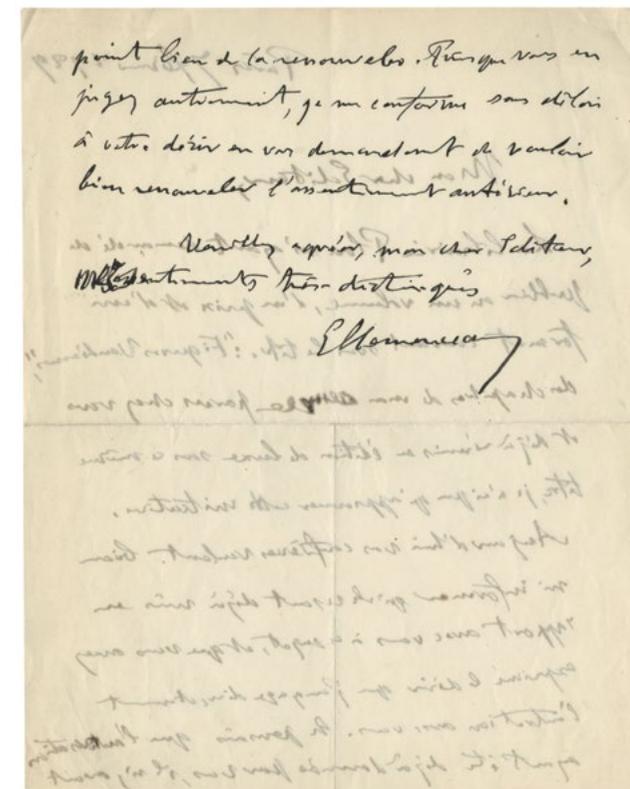
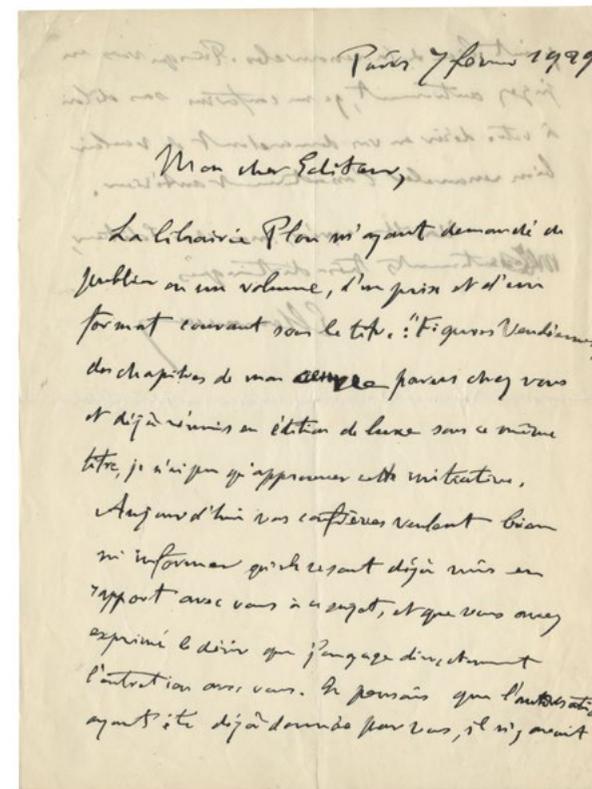
France y trouvent les archives à dépouiller, dans des conditions idéales, à l'abbaye d'Ardenne.

Ayant constaté que nombre de trésors du fonds Grasset avaient été dispersés avant que je n'en prenne la présidence en 2000, il m'a semblé indispensable de permettre un inventaire professionnel des archives encore disponibles et l'entreposage sécurisé de cette mémoire vivante dont nous sommes les lointains héritiers. ■

### Olivier Nora

Président-directeur général des Éditions Grasset.

Propos recueillis par Albert Dichy.



# L'«inventaire» des archives

Depuis novembre 2018, le site internet de l'IMEC a inauguré un Portail des Collections qui permet, notamment aux chercheurs, d'accéder aux inventaires des fonds ainsi qu'aux notices descriptives des archives et des livres en ligne. Pierre Assouline a salué, sur son blog, l'ouverture de ce nouvel accès aux richesses de l'IMEC.

Tout chercheur en a rêvé, l'IMEC l'a fait ! On pourrait le dire ainsi. Qu'il soit professionnel ou dilettante, que sa curiosité le pousse vers l'histoire littéraire, l'archéologie des idées, l'aventure intellectuelle ou le passé des maisons d'édition, le dit chercheur disposait jusqu'à présent du riche fonds et des collections de l'IMEC sis à l'abbaye d'Ardenne (Calvados), une sorte de Thélème en pleins champs près de Caen ; mais ces archives et collections (plus de 700 entrées) n'étaient présentées que dans un environnement d'interrogation unique. Si important que soit un centre de cette nature, il ne correspond plus tout à fait à sa vocation (conserver/communiquer) s'il ne peut accorder leur pleine visibilité à ses trésors. C'est chose faite grâce à Mnesys.

Conçu par Naoned, forme bretonne de la ville de Nantes mais surtout expert numérique spécialisé dans la gestion et la valorisation du patrimoine culturel, ce logiciel avait déjà fait ses preuves dans des centres d'archives départementaux à Saint-Lô et Caen, aux archives municipales de Poitiers ou dans celles de la région Limousin. En effet, il couvre l'ensemble des besoins d'un service d'archives : collecte, description des documents, traitement, communication...

► André Malraux,  
photographié par Gisèle Freund.  
Diapositive illustrant un article  
publié sur le blog de l'IMEC.  
Archives Gisèle Freund/IMEC/  
Fonds MCC.

Déjà, et pour la première fois, le catalogue des imprimés est accessible, qu'il s'agisse des revues ou des précieuses bibliothèques personnelles des auteurs notamment. Désormais, les inventaires sont progressivement consultables sur le Portail des collections de son site. Les notices descriptives des archives, imprimés et périodiques peuvent être interrogées de plusieurs manières : simple, bibliographique, thématique, par le cadre de classement...

Un blog est même consacré par les archivistes à l'actualité des collections : en cette période de commémoration de la Première Guerre mondiale, on peut y lire des billets sur « Les petits héros de la Grande Guerre », recueil de nouvelles publié par Hachette dans sa collection « Bibliothèque des écoles et des familles » ; ou encore sur les lettres de l'arrière, notamment celles des collègues, reçues à partir de 1915 par les employés des éditions Larousse mobilisés et envoyés au front. ■

**Pierre Assouline**  
Journaliste et romancier.  
Blog La République des  
livres, 3 janvier 2019.





## La recherche

3

Qu'il s'agisse de la préparation d'une exposition, d'un projet éditorial de longue haleine; qu'il s'agisse d'une longue recherche académique ou d'un projet de numérisation; qu'il s'agisse des chantiers de l'Institut ou de ceux des chercheurs que nous accueillons, *Les Carnets de l'IMEC* rendent compte, régulièrement, de quelques travaux en cours.

◀ La Salle de lecture  
dans l'abbatiale  
de l'abbaye d'Ardenne.

# Brèves (de recherche)

C'est un défi : partager en quelques mots un travail en cours.

Ces instantanés que nous offrent les chercheurs accueillis à la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne illustrent la diversité et la richesse des travaux qui se conduisent autour des collections de l'IMEC.

Le fonds Jean Genet à l'IMEC contient de nombreux documents précieux susceptibles de nourrir une approche génétique de l'œuvre de ce grand écrivain : manuscrits, tapuscrits, épreuves, etc. Mais pour moi, ce qu'il a de plus fort, c'est la documentation diverse qui montre à quel point cet auteur qui a déclaré renoncer à la littérature en 1964 n'a en fait jamais cessé d'écrire. Que ce soit des notes griffonnées sur le dos d'une enveloppe témoignant d'un grand émoi ressenti devant la grande pyramide de Gizeh, ou un discours outragé rédigé le soir même de la dernière exécution capitale à avoir lieu en France, ces archives apportent une preuve incontestable – et souvent éblouissante – que jusqu'à la fin de sa vie Genet a eu recours à l'écriture pour gérer ce qui lui arrivait.

## Mairéad Hanrahan

Professeur titulaire en Littérature française  
University College London.

Pour étudier un beau sujet dans un cadre exceptionnel, la méthode est simple. Contactez d'abord Marjorie Pillon-Delabarre qui vous aiguillera vers le fonds de votre convenance. Présentez-vous ensuite à l'accueil de l'IMEC à Saint-Germain la Blanche-Herbe où Éliane Vernouillet vous remettra le précieux sésame pour accéder à la majestueuse abbatale. Rendez-vous dans la salle du trésor où les archives sélectionnées avec soin vous attendront. Et là, savourez le temps suspendu... J'ai le privilège de découvrir le fonds Georges Crès et plus précisément la collection éphémère « La joie de nos enfants ». De 1926 à 1930, Georges Crès a édité une trentaine d'ouvrages dans cette collection dont cinq inédits. *Les Clients du bon chien jaune* de Pierre Mac Orlan et *Les Cures merveilleuses du Docteur Popotame* de Léopold Chauveau en sont de délicieux exemples.

## Amélie Thoraval

Étudiante à l'université de Caen,  
Master 1 histoire et patrimoine.

Je quitte la France le 16 novembre 2018 par le ferry de Cherbourg à Poole. Lors de mon séjour à l'abbaye d'Ardenne, je suis descendu dans le centre de Caen pour chercher un chapelier et retrouver l'ancienne librairie admirable de la ville. J'aime bien l'esprit de la ville qui semble avoir pu se défendre contre Paris. Dans la bibliothèque de l'IMEC, je me suis penché sur des fichiers de la revue *Esprit* dont l'étude souligne l'échec de ses équipes. Le président actuel n'invente rien, il suit un sentier battu qui n'a mené nulle part. Je me rends compte de quelle manière équivoque Paul Ricœur a pris le pouvoir après la mort d'Emmanuel Mounier, au sein de sa mouvance. Je suis heureux, finalement, de m'abandonner à la jungle des brouillons de Maurice Olender pour ses *Langues du Paradis*, aventure presque oulipienne qui me réjouit. C'est grâce à lui que je retourne à l'IMEC après une vingtaine d'années.

## G. H. H.

Journaliste, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, Berlin.

## Le travail de l'invisible

Les cinquante-sept cartons du fonds d'archives de Claude Esteban (1935-2006), les hauts plafonds de l'abbatale, le silence éloquent à l'extérieur des murs : on se sent très petit, si petit qu'on peut se glisser entre les lignes de la création du poète, traducteur et critique littéraire et artistique. Les manuscrits de ses traductions (Guillén, Paz, Garcia Lorca, Vallejo, Quevedo, Góngora, Yurkievich, Aleixandre, Jiménez, Padilla, Eliot, Luzi, Adonis, Virgile...) et de ses livres, ceux de ses études et de ses essais sur la poésie et la traduction, ses notes sur Guillén ou sur Paz – mais aussi sur Mounin ou Steiner –, les traces de ses échanges avec des poètes et traducteurs contemporains, toutes ces pages semblent dialoguer et entrer sans cesse en résonance. Accéder à ces feuillets – par essence invisibles jusqu'à ce qu'on puisse les consulter –, c'est assister au spectacle de la toile mentale qui a tissé l'œuvre de Claude Esteban, si plurielle et unifiée à la fois.

Y rencontrer par moments des inédits, tel l'hommage à Guillén et Valéry prononcé en Sorbonne en mars 1984, c'est se retrouver face à une œuvre toujours vivante qui demande à être sortie de ses cartons, à revoir la lumière, parce qu'elle a encore tant à dévoiler à ses lecteurs fidèles et à ceux qui, peut-être, ne la connaissent pas encore.

## Marie Duval

Étudiante à l'université de Caen Normandie. Thèse : *L'affaire Dreyfus au théâtre et au cinéma sous la Troisième République*.

Dans la clarté lumineuse de l'abbatale, au fond de quelques boîtes d'archives, reprend vie, sous mes yeux émus et timides, un personnage trop souvent oublié dans l'histoire culturelle de la Troisième République : le critique dramatique. Les photographies lui redonnent un visage, les coupures de presse une histoire, les correspondances des camarades. Souvent homme de lettres, parfois homme politique, toujours homme d'idées, le critique se fait le chantre d'un temps révolu où le théâtre régnait en maître sur la société. De Jean Druault à Léon Blum et de *La Libre Parole* à *L'Humanité*, le fonds de l'Association de la Critique dramatique et musicale dévoile alors à qui veut bien l'ouvrir le tableau remarquable d'une théâtrocratie perdue.

## Imec plus ultra

Les archives imposent l'humilité comme elles appellent l'exigence. Elles modifient un tracé, balisent des détours : dénicher, défricher, déchiffrer et nécessairement pour moi, dévier. Entrer dans l'abbatale, c'est donc accepter la séduction des chemins de traverse voire des franches sorties de route. Le caractère inépuisable des archives transforme la recherche en aventure, non sans heurts, puisqu'elle oblige à remodeler le travail que l'on croyait abouti. En se chargeant de patience, en adhérant au lieu – l'abbaye semble un remède à la médiocrité, un rempart au bourdonnement des surfaces – on saisit au vol des lectures quelques découvertes heureuses qui donnent un nouveau moule à la matière. Ainsi, confrontant les archives Beckett et Maréchal, il a fallu repenser tout mon plan pour éclairer ce que le théâtre de Beckett a de populaire. L'exhumation des textes a un prix, certes, mais plus tard, on entrevoit comme une illumination, une réponse. Mise en danger salutaire, défaite de l'arrogance mais victoire de l'esprit, l'abbaye d'Ardenne est sans doute le lieu qui a transformé le plus en profondeur mon travail et mon rapport au savoir. Quant à tous ceux qui accompagnent les fouilleurs solitaires, mille mercis ne suffiraient pas : ils nourrissent les âmes.

## Marjorie Colin

Agrégée de lettres, doctorante en littérature française. Thèse : *Les clowneries métaphysiques dans le théâtre de Samuel Beckett*.

# Léon Chertok, portrait

Connu pour ses travaux sur l'hypnose qu'il n'a cessé de pratiquer comme psychothérapeute tout en menant une réflexion à son sujet, Léon Chertok a essuyé de nombreuses et vives critiques de la part des psychanalystes. Tobie Nathan nous offre un portrait sensible du psychiatre et de son combat contre la «pensée convenue».

Il était né en Lituanie. Il en était fier. Il connaissait la réputation des Juifs de là-bas, les Litvaks, d'être de grands intellectuels, des sages, comme le Gaon de Vilna (1720-1797) ou Emmanuel Levinas (1906-1995) — Vilna qu'on appelait jusqu'à la seconde guerre mondiale : «La Jérusalem du Nord». Il était polyglotte, comme beaucoup. Ses langues maternelles étaient le russe et le yiddish, mais il a fait ses études en allemand, sans doute aussi en tchèque. En français, il avait gardé un bel accent russe qui lui donnait des airs d'aristocrate. Aristocrate, il en avait l'allure, élégant, raffiné, rieur, semblant détaché des contingences.

S'il fallait définir Léon Chertok (1911-1991) d'un mot, ce serait assurément le courage. Juif, débarqué en France en 1939, découvrant la langue et le pays pourtant, il s'est engagé avec ferveur dans la résistance. Il a été un membre actif du célèbre réseau d'espionnage russe «L'Orchestre rouge» — là, on l'appelait Le Docteur<sup>1</sup>. Militant dans la section juive des FTP-MOI, il a sauvé des enfants dans les réseaux de l'OSE, il a transmis des documents sensibles, organisé des planques... C'était un félin, réussissant les épreuves les plus difficiles comme s'il s'amusait. Léon, Lev, Liova, «le lion» — un guerrier !

Après guerre, il achève ses études de psychiatrie tout en entreprenant une psychanalyse avec Jacques Lacan (de 1948 à 1954). J'avoue ne pas comprendre comment ces deux-là ont réussi à s'entendre — lui, sensible, passionné, pragmatique, tout en questions, l'autre théorique, péremptoire, qui incarnait la figure du maître. En 1949, alors qu'il

était sur le divan de Lacan, une patiente est venue bouleverser sa vie. Madeleine était âgée de 34 ans, mariée et mère d'une fillette. Elle se prétendait pourtant célibataire et seulement âgée de 22 ans. Où donc avaient disparu les 12 années manquantes de sa vie? Chertok lui a demandé de s'allonger, de se détendre et de fixer les deux doigts qu'il brandissait sous ses yeux. Sous hypnose, Madeleine retrouva les 12 années perdues et en conserva le souvenir après son réveil<sup>2</sup>. Voilà le fait brut qui l'a fracturé au tout début de sa carrière et définitivement constitué en tant que chercheur. Il avait immédiatement senti qu'il y avait là un roc, incontournable, de ceux que l'on trouve à l'origine d'une science complexe. Mais Chertok n'était ni un croyant ni un gourou. Il n'est pas allé rejoindre une chapelle et n'a pas fondé de secte. Il a gardé cette pépite, comme une question, au sens talmudique du terme, qui lui permettait d'interroger le monde ; un outil avec lequel il démontait l'arrogance des savants. Et Dieu sait s'il l'a fait !

En ces temps, l'hypnose rejetée par Freud, qui l'avait pourtant pratiquée à ses débuts, était honnie par les psychanalystes et les psychiatres. Léon Chertok a réhabilité sa pratique, l'a transmise, l'a défendue contre vents et marées<sup>3</sup>. Il ne prétendait pourtant pas savoir ce qu'elle était. Il répétait inlassablement qu'il s'agissait d'un fait qu'aucune théorie connue ne parvenait à réduire. Sans relâche, il invitait des chercheurs de disciplines voisines à discuter avec lui : le psychologue Didier Michaux, les philosophes Mikkel Borg-Jakobsen, Isabelle Stengers<sup>4</sup>, des ethnologues, des biologistes...

Aujourd'hui, alors que ces querelles d'école sont presque éteintes, tout le monde admet que l'hypnose est une thérapie parmi les plus importantes. Pourtant, comme l'annonçait Léon Chertok, on ne sait toujours pas en quoi consiste précisément l'état hypnotique, qu'on appelle parfois «état de conscience modifiée» ou tout simplement «transe». L'hypnose fut son combat le plus long, comme chacun de ses combats, contre la pensée convenue, et comme chaque fois, il l'a gagné ! ■

## Tobie Nathan

Professeur émérite (université Paris-VIII)  
et écrivain.

1. Gilles Perrault, *L'Orchestre rouge*, Paris, Fayard, 1967. Léon Chertok, Isabelle Stengers, Didier Gille, *Mémoires d'un hérétique*. Paris, La Découverte, 1990.
2. Léon Chertok, Isabelle Stengers, *L'hypnose, blessure narcissique*, Paris, Les empêcheurs de penser en rond, 1999, p. 5-6.
3. Léon Chertok, *Résurgence de l'hypnose : une bataille de deux cents ans*, Paris, Desclée De Brouwer, 1984.
4. Léon Chertok, Isabelle Stengers, *Le Cœur et la Raison : l'hypnose en question de Lavoisier à Lacan*, Paris, Payot, 1989.



◀ Léon Chertok, fichier thématique.  
Archives Léon Chertok/IMEC.



IMEC-L'Abbaye d'Ardenne-Caen

COUCOU LES AMI.E.S!!  
JE VOUS EMBRASSE TRÈS  
FORT ET JE VOUS FAIS  
PLEIN DE GROS BISOUS!  
AMUSEZ-VOUS BIEN ET BON  
COURAGE POUR LA  
THÈSE! *Clara*

La Poste

STARRING:

PIERRE CLASTRES FÉLIX GUATTARI CLAUDE LÉVI-STRAUSS

# L'ÉTÉ AMÉRINDIEN

(EN NORMANDIE)

OU COMMENT SURVIVRE À LA RÉDACTION DE LA THÈSE TOUT EN S'AMUSANT DANS LES ARCHIVES

bla bla bla bla bla  
bla bla bla bla bla  
bla bla bla bla bla

DOC THÈSE.doc  
DOC THÈSE OK 2.doc  
DOC THÈSE OK DÉF. 13.doc  
DOC THÈSE VRAIMENT DÉF.doc  
DOC THÈSE DÉF VRAIMENT JE LE JURE!.doc

ON LE SAIT.

RÉDIGER ...

C'EST COMPLIQUÉ!

Tic! Tic!

Tic! Tic! Tic! Tic!

ABENSOUR  
La communauté politique des «tous uns»

GUATTARI  
PIERRE CLASTRES  
REVEL  
FOU

«Dans des entretiens radiophoniques, on remarque que Guattari, qui voit de l'Etat partout, notamment dans les rapports entre hommes et femmes, ne partage aucunement la thèse de *La société contre l'Etat*.»

M.ABENSOUR, *La communauté politique des «tous uns»*, p.47.

AUX ARCHIVES!

WOAHI IL YA PLEIN DE CHOSES À DÉCOUVRIR! JE ME SENS COMME LARA CROFT et SHERLOCK HOLMES!!

«EHM, COMME JE DISAIS DANS TRISTES TROPIQUES...»

ATELIER DE LA CRÉATION RADIOPHONIQUE 14/02/75 F.G. «NON/OU OUI?»

PC: «OUI! MAIS JE NE SUIS PAS D'ACCORD!»

«MOI NON PLUS! À MON AVIS...»

UH...

LES GARS! ON SE CALME, HEIN! JE VAIS TOUT NOTER MAIS J'AI UNE THÈSE À RÉDIGER!!

FIN?

OUI..

C'EST CLAIR..

CONSULTEZ LES INÉDITS À L'IMEC!

CLASTRES GUATTARI

CARA



## La valorisation

4

Pour favoriser le partage du savoir et faire connaître auprès d'un large public les richesses du patrimoine littéraire et intellectuel contemporain, l'IMEC élargit chaque année son offre éducative à destination des scolaires. Lieu de conservation et de recherche, l'IMEC est aussi un espace d'échanges et d'exposition. Lectures, débats, conférences, colloques et manifestations permettent une rencontre avec des auteurs, des œuvres ou des courants de la création et de la pensée contemporaines.

# Éveiller et transmettre

Le service éducatif de l'IMEC vient de fêter ses 10 ans. C'est l'occasion de revenir sur les projets phares menés par l'Institut à l'abbaye d'Ardenne, dans le cadre d'une politique d'éducation artistique et culturelle en pleine expansion.

Chaque année, l'IMEC propose un catalogue d'actions et de projets pédagogiques adossé à sa programmation culturelle. Élaboré par le service éducatif, il s'adresse aux différents acteurs de l'enseignement ainsi qu'aux structures d'accueil hors temps scolaire et répond aux différents objectifs définis par les ministères concernés en matière d'éducation artistique et culturelle : la transmission du patrimoine commun, la compréhension du geste artistique et de la démarche de création, ainsi que l'initiation aux pratiques artistiques et le développement de la créativité.

Les visites éducatives proposées tout au long de l'année à l'abbaye d'Ardenne sont le reflet de cette volonté d'ouverture du site de l'IMEC au public scolaire et extra-scolaire. Élaborées par le service de médiation culturelle, leurs formules séduisent de plus en plus d'enseignants. Elles proposent généralement une visite historique du site, un parcours commenté du circuit de l'archive et un atelier de création et d'expression littéraire. Les expositions sont, dans ce cadre, l'occasion de proposer des ateliers spécifiques, à l'image de ce qui s'est fait récemment autour de l'exposition *Récits du monde*.

Certains projets d'envergure sont devenus des rendez-vous annuels incontournables. C'est le cas d'«Archives en herbe», créé en 2015, et destiné à interroger les notions de mémoire et de patrimoine en initiant les élèves à l'histoire de l'archivage, aux pratiques de conservation, de classement et d'inventaire. Les «Rencontres poétiques», réunissent quant à elles de nombreuses classes autour d'un projet d'écriture

► Les élèves ayant participé aux ateliers d'écriture de Rémi David, Christine Jeanney et Elsa Valentin, tenant leur livre collaboratif *Pas sages à l'écrit*.

collective sur un corpus d'archives présentes dans les collections de l'IMEC (André Mare en 2015, Jean Tardieu en 2018 ou encore Francis Ponge et les poètes de la collection «Métamorphoses» en 2019). Menées en partenariat avec le Rectorat de l'académie de Caen depuis plus de 10 ans, elles sont un temps fort suivi par de plus en plus de professeurs et d'établissements chaque année.

Plus récemment, l'IMEC a participé pour la première fois à l'opération nationale «C'est mon patrimoine» en proposant un cycle d'ateliers de création poétique avec l'auteure Christine Jeanney à la MJC du Chemin Vert, quartier prioritaire de la ville de Caen. La prochaine édition (juillet 2019) proposera aux enfants de s'essayer à la poésie sonore et sera présentée lors des Journées européennes du patrimoine.

Les «Résidences d'auteurs» sont également l'occasion de fédérer des établissements en région autour d'un projet d'écriture collectif mené sous la conduite de trois auteurs (Sophie Képès, Frédéric Forte et Christophe Tostain cette année), en valorisant les productions des élèves et le travail des écrivains à travers la publication d'un livre intitulé *Pas sages à l'écrit*. En 2019, celui-ci portera sur «La tentation de l'ailleurs».

Récemment, l'IMEC s'est engagé aux côtés de l'académie de Caen dans le cadre de la mise en place d'une classe «Écritures», qui ouvrira à la rentrée 2019. D'une durée de deux ans, ce projet pilote trouvera, sans nul doute, des déclinaisons possibles dans d'autres académies à l'issue de cette phase d'expérimentation. ■



# Mémo

À l'abbaye d'Ardenne et hors les murs, l'IMEC organise ou est associé à des rencontres scientifiques et à des manifestations culturelles. Ces événements ouverts au public participent à la valorisation des fonds d'archives. Ils sont annoncés sur le site internet de l'IMEC, dans sa newsletter ainsi que sur les réseaux sociaux et sont repris ici pour mémoire.

## RÉSIDENTE

**Mawusse Kpakpo Akue Adotevi**  
Abbaye d'Ardenne

5 septembre – 31 octobre 2018

L'IMEC a accueilli Mawusse Kpakpo Akue Adotevi, enseignant et chercheur en philosophie qui travaille sur le langage, la mémoire et l'oralité. Son projet de recherche, autour des archives de Jacques Derrida, avait pour thème : « Dramatisation et historicité de l'archive. À partir de la notion d'écriture ». Cette résidence s'est inscrite dans le cadre du programme « Odysée », financé par le ministère français de la Culture, et géré par l'Association des centres culturels de rencontre.

## ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

### C'est mon patrimoine

Abbaye d'Ardenne

septembre – décembre 2018

L'auteure Christine Jeanney a mené des ateliers avec des enfants de 6 à 10 ans. Son projet « Qu'est-ce que tu racontes ? » favorisait l'expression et la créativité et a permis aux jeunes enfants de rencontrer tout un paysage textuel et poétique en découvrant certains trésors d'archives de l'IMEC. « C'est mon patrimoine », opération lancée par le ministère de la Culture.

## JOURNÉES EUROPÉENNES DU MATRIMOINE ET DU PATRIMOINE

Abbaye d'Ardenne

14 – 16 septembre 2018

Cette année encore, l'IMEC a permis au public de découvrir les métiers d'archivistes et de bibliothécaires et de pénétrer dans les coulisses de ses activités en organisant des visites des ateliers de traitement d'archives.

Une exposition, dans la Nef, proposait une sélection de pièces d'archives remarquables : lettres de Jules Verne, George Sand, la comtesse de Ségur ; pages du manuscrit d'*India Song* de Marguerite Duras, photos de Gisèle Freund, manuscrits d'Arthur Adamov ou de Philippe Soupault, carnets du front d'André Mare et autres trésors de Nathalie Sarraute, Erik Satie ou Violette Leduc.

## LES GRANDS SOIRS

### Laure Adler

Abbaye d'Ardenne

14 septembre 2018

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine et du patrimoine, l'IMEC a choisi de consacrer deux de ces Grands Soirs à la valorisation de l'héritage des femmes. Laure Adler, femme de lettres, auteure et journaliste, a retracé son parcours et parlé de son dernier ouvrage, *Dictionnaire intime des femmes* (Stock, 2017), lors d'une rencontre animée par Alice d'Andigné, directrice éditoriale aux éditions Stock.

## LES GRANDS SOIRS

### Geneviève Fraisse

Abbaye d'Ardenne

15 septembre 2018

Lors de cette 2<sup>e</sup> soirée consacrée à la valorisation de l'héritage des femmes, le public a suivi l'itinéraire de Geneviève Fraisse, philosophe et historienne de la pensée féministe, ancienne députée européenne, et découvert ses ouvrages les plus récents : *Du consentement* (Le Seuil, 2017), *La Sexuation du monde* (Presses de Sciences Po, 2016) et *La Fabrique du féminisme* (Le passager clandestin, 2012). Animé par Albert Dichy, IMEC.

## RENCONTRE

### Marcel Cohen

Abbaye d'Ardenne

16 septembre 2018

Figure majeure et inclassable de la littérature française actuelle, Marcel Cohen s'est entretenu avec Albert Dichy, de l'IMEC et Marie-Claire Sellier, cocommissaire de l'exposition *Murs* présentée à l'automne 2018 au Musée des Beaux-Arts de Caen. Ils l'ont interrogé sur l'acte d'écrire et sur les rapports entre fiction et réalité dans ses livres, plus particulièrement dans le plus récent, *Autoportrait en lecteur* (Éric Pesty Éditeur, 2018). Rencontre organisée avec le Musée des Beaux-Arts de Caen.

## SÉMINAIRE

### HisTeMe. Histoire culturelle

Abbaye d'Ardenne

21 septembre 2018

Lors de cette première séance de l'année universitaire, Jean-Baptiste Bonnard, maître de conférence en histoire grecque à l'université de Caen, a donné une conférence sur les archives de Jean-Pierre Vernant qui sont conservées à l'IMEC.

## ACTIONS ÉDUCATIVES

### ET CULTURELLES

### Usages poétiques du document, de l'écriture à la mise en voix

Abbaye d'Ardenne

septembre – décembre 2018

Documents administratifs, archives, témoignages, diagrammes, listes... une frange de la poésie contemporaine s'empare volontiers de documents pour en faire la matière première du travail d'écriture. Cet atelier a proposé d'observer ces pratiques, d'en comprendre les enjeux, avant de s'engager, à partir d'un corpus documentaire que

chacun a constitué, dans un travail d'expérimentation poétique. La mise en voix a ensuite été travaillée comme espace possible de réinvention des textes. Atelier dirigé par Yoann Thommerel, directeur du développement culturel de l'IMEC dans le cadre du parcours Théâtre et Cinéma du master Lettres, Arts et Civilisations de l'université de Caen Normandie.

## LES GRANDS SOIRS

### Patrice Chéreau, inédit

Abbaye d'Ardenne

2 octobre 2018

Dans les deux volumes du *Journal de travail* de Patrice Chéreau, coédités par l'IMEC et Actes Sud, le lecteur surprend un créateur au travail, découvre une pensée politique en scène et suit ce jeune homme pressé en train de réinventer le théâtre. Cette rencontre exceptionnelle, proposée à l'occasion de la parution du volume 2, a réuni Georges Banu, Jean-Pierre Vincent et Julien Centrès, accompagnés par Gérard Desarthe qui a lu des extraits de l'ouvrage.

## LES GRANDS SOIRS

### Jean Rolin. En voyageant, en écrivant

Abbaye d'Ardenne

19 octobre 2018

À l'occasion du vernissage de l'exposition *Récits du monde*, présentée à l'abbaye d'Ardenne, Jean Rolin, écrivain, voyageur, journaliste, et Gilles A. Tiberghien, commissaire de l'exposition, étaient conviés pour un échange suivi de la projection de *L'île de Pâques*. Ce documentaire rare, réalisé en 1935 par John Fernhout et Henri Storck, plonge le spectateur dans le mystère de l'île de Pâques, ses statues, ses inscriptions rupestres, ses grottes...

## EXPOSITION

### Récits du monde

Abbaye d'Ardenne

20 octobre 2018 – 17 février 2019

Le philosophe et historien de l'art Gilles A. Tiberghien s'est plongé dans les archives de l'IMEC pour embarquer le public dans un voyage à travers les représentations du monde. Comment se sont-elles construites ? À quelles sources puisent-elles ? Du roman au journal de voyage, de la correspondance d'explorateur au compte rendu

scientifique, le monde s'ouvre, se donne à voir, à comprendre. De nombreux inédits, documents sonores, filmiques, manuscrits étaient présentés au public qui a pu parcourir la Terre de feu grâce à des rushes de Gisèle Freund, pénétrer dans le désert de Mojave avec Georges Devereux et ses notes de terrain, suivre les traces de l'intrépide archéologue Jane Delafoy en Asie Mineure, descendre le fleuve Niger avec Pierre Ponty et Jean Sauvy, admirer les dessins des explorateurs sillonnant les quatre coins du monde, lire la correspondance des aventuriers du siècle dernier ou encore découvrir les carnets de voyage des fondateurs de l'anthropologie.

## DIAPORAMA

### Maylis de Kéragal

Abbaye d'Ardenne

24 octobre 2018

Diaporama invite des écrivains à projeter le *best of* des images qui les hantent ou les enchantent pour se raconter et parler de littérature autrement. Maylis de Kerangal – auteure de *Naissance d'un pont* (prix Médicis, 2010), *Réparer les vivants* (Prix France Culture/Télérama, 2013), *Un monde à portée de main* publié en 2018 – s'est emparée de la commande et a dressé en écritures et en images un autoportrait inédit.

## LE CERCLE DES DONATEURS

### Jean Hélon

IMEC, Paris

25 octobre 2018

À l'occasion de la parution de son récit de captivité, *They Shall Not Have Me (Ils ne m'auront pas)*, aux éditions Claire Paulhan, l'IMEC a organisé une soirée en l'honneur du peintre Jean Hélon dont les archives sont conservées à l'IMEC. Rédigés pendant l'hiver 1942-1943 en Virginie, ces Mémoires, restés inédits en français jusqu'à aujourd'hui, comptent parmi les rares témoignages à la fois littéraires et réalistes sur la vie quotidienne des prisonniers de guerre français et sur le soutien apporté par un prisonnier évadé à la France libre en exil et à l'effort de guerre américain. Avec Jacqueline Ventadour Hélon, traductrice de l'ouvrage, Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art, Claire Paulhan, éditrice, et

Henry-Claude Cousseau, conservateur du patrimoine. Rencontre animée par Yves Chevrefils Desbiolles.

## RÉSIDENCES

### Création et éducation artistique et culturelle en milieu scolaire

Abbaye d'Ardenne

2 novembre 2018 – 30 juin 2019

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, l'IMEC accueille des écrivains en résidence. Christophe Tostain, Sophie Képès et Frédéric Forté mènent un travail régulier avec des élèves de classes primaires et secondaires de l'académie de Caen pour une série d'ateliers d'écriture sur une thématique commune, « La tentation de l'ailleurs ». Celle-ci est abordée selon des approches et des esthétiques diverses : création d'un guide de voyage d'un pays imaginaire, projection dans le futur et invention de nouvelles planètes, utilisation des formes poétiques comme moyen d'exploration de l'ici et de l'ailleurs... Ces résidences sont proposées par l'IMEC et le Rectorat de l'académie de Caen, en partenariat avec le CRL et la DRAC de Normandie.

## EXPOSITION

### La Grande Guerre en archives

En ligne

à partir du 5 novembre 2018

Cent ans après l'armistice, l'IMEC propose, à partir de ses collections, une galerie virtuelle d'images consacrée à la Grande Guerre. Scènes du quotidien, hommes seuls, régiments prêts à partir au combat, blessés... Chaque photographie dessine les contours d'une guerre aux multiples facettes. Nous retrouvons les visages familiers de notre héritage culturel : Péguy, Apollinaire, Aragon, Fraenkel, Breton, Céline, Brisson, Bernstein, Paulhan... Tandis que les documents administratifs témoignent de la folie organisée de la guerre : fausse monnaie des tranchées, ausweis, tickets de ravitaillement... la guerre, c'est aussi les mots et les dessins de ceux qui l'ont vécue : Iribé, Forain, Vallotton, Warnod ou Mare.

## LES PETITES CONFÉRENCES

### De la nécessité des cabanes

par Gilles Tiberghien

Abbaye d'Ardenne

17 novembre 2018

Parce que l'un des premiers sens du mot cabane est « petite maison », on peut penser que la cabane est à l'origine de l'architecture. Mais on ne fait pas des cabanes comme on construit des maisons, en suivant des plans. Pour une cabane, on se débrouille avec ce que l'on a, on bricole avec des planches, des draps, de la ficelle. On trouve des chaises, des branches, un arbre tout entier et on invente un monde. Les cabanes, on s'y abrite et on y voyage...

## LES GRANDS SOIRS

### Laura Lindstedt

Abbaye d'Ardenne

23 novembre 2018

Dans le cadre du festival Les Boréales, consacré à la culture des pays nordiques et baltiques, l'IMEC a reçu Laura Lindstedt, auteure de *Oneiron. Quelques secondes après la mort* (Gallimard, 2018), salué par le prestigieux prix Finlandia Prize. Traduit en douze langues, ce roman a connu un retentissement international.

## ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

### Visite insolite de l'IMEC et conférence burlesque

Abbaye d'Ardenne

26 novembre 2018

La compagnie Ultrabutane 12.14 a proposé une expérience inédite à des lycéens : la visite décalée de l'exposition *Récits du monde* présentée dans la Nef de l'abbaye d'Ardenne, assortie d'une conférence burlesque faisant se rencontrer deux personnages défendant des visions très différentes de la littérature et de la jeunesse. Cette performance s'inscrivait dans le cadre de « Regards, parcours de médiation artistique et culturelle », organisé en partenariat avec la Région Normandie.

## SÉMINAIRE

### Méthodologie de la recherche

Abbaye d'Ardenne

26 novembre 2018

Ce séminaire, animé par Anna Trespeuch-Berthelot (HisTeMe-MRSH), s'adresse aux étudiants en histoire de l'université de Caen Normandie et leur enseigne les méthodes de la recherche en bibliothèque et sur archives.

## ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

### Archives en herbe

Abbaye d'Ardenne

novembre 2018 – juin 2019

Pour sa quatrième édition, le projet « Archives en herbe » interroge les notions de mémoire et de patrimoine, en initiant les élèves à l'histoire de l'archivage et aux pratiques de conservation et de classement. Il permet la rencontre avec des auteurs et des artistes travaillant sur la question de l'archive, de la mémoire ou de l'inventaire. Cette année, les élèves participent à des ateliers d'écriture poétique et de création plastique centrés sur l'objet avec l'auteure Elsa Escaffre et l'artiste Sophie Moraine. Chaque classe constitue, au fil des séances, une boîte d'archives collective rassemblant divers documents et objets emblématiques de notre époque, ainsi que les productions écrites et plastiques des élèves. Accompagnés par un professionnel de l'IMEC, les élèves classent et décrivent ces ensembles afin de réaliser un inventaire, déposé à l'IMEC avec les boîtes d'archives lors d'une séance de restitution en fin d'année. « Archives en herbe » s'inscrit dans le dispositif des « Jumelages, résidences d'artistes en éducation artistique, culturelle et numérique » mis en place par la DRAC Normandie en partenariat avec le Rectorat de l'académie de Caen.

## LES GRANDS SOIRS

### Ciné-concert

#### À la conquête du Pôle Sud avec Rodolphe Burger

Abbaye d'Ardenne

29 novembre 2018

En écho à la présentation de l'exposition *Récits du monde*, le compositeur Rodolphe Burger a accompagné musicalement la projection de *South* de Frank Hurley. Sorti en 1919, ce film retrace l'incroyable odyssee de la mission d'exploration britannique *Endurance* à laquelle participèrent trente hommes et soixante-dix chiens et qui dura de 1914 à 1917 alors que des conditions climatiques extrêmes immobilisaient l'équipage. Philippe-Alain Michaud, conservateur aux Collections cinémas du Musée national d'art moderne, et Gilles A. Tiberghien, commissaire de l'exposition, ont fait découvrir ce document rare avant de laisser la parole aux images et aux accords de Rodolphe Burger.

## ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

### Ateliers « Récits d'Aventures »

Abbaye d'Ardenne

3 – 4 décembre 2018

Dessiner l'insolite, raconter l'extraordinaire, à la manière des explorateurs évoquant leurs rencontres. Quels récits fantastiques pourraient naître si, au détour d'un jardin, on tombait nez à nez avec des créatures fabuleuses ? Cet atelier a donné aux collégiens de Saint-Joseph de Caen l'occasion de s'approprier un lieu hors du commun par l'imagination, le dessin et l'écriture.

## SÉMINAIRE

### Archives du Collège international de philosophie

Abbaye d'Ardenne

7 décembre 2018

Après les séances de New York, Londres et Paris, la 4<sup>e</sup> session de ce séminaire du Collège international de philosophie a poursuivi la réflexion internationale et comparatiste sur les enjeux de l'archive contemporaine. La thématique de l'archive occupe en effet dans l'histoire de la philosophie française de la fin du XX<sup>e</sup> siècle et dans celle du Collège international de philosophie une place tout à fait singulière. De la publication de *L'Archéologie du savoir* (Gallimard, 1969) par Michel Foucault jusqu'à *Mal d'archive* (Galilée, 1995) par Jacques Derrida, le questionnement de l'archive entendue comme document aussi bien que comme trace a été profondément renouvelé.

## ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

### Étudiants des Beaux-Arts de Paris

Abbaye d'Ardenne

7 décembre 2018

Les étudiants des Beaux-Arts de Paris sont venus avec leurs professeurs Gilles A. Tiberghien et Éric Poitevin pour une visite commentée de l'exposition *Récits du monde* prolongée par une visite historique de l'abbaye d'Ardenne, un parcours expliqué du circuit de l'archive et une visite de la bibliothèque.

## LES GRANDS SOIRS

### Tanguy Viel / Christian Garcin

Abbaye d'Ardenne

12 décembre 2018

Au printemps 2018, les écrivains et amis Christian Garcin et Tanguy Viel se sont lancés dans un tour du monde. Fuyant vers l'ouest, refusant l'avion, ils ont pris la route sinueuse, des terres,

des mers, des récits d'aventures et des romans-mondes. En train, en voiture, en cargo, de San Diego à Tokyo en passant par Moscou... C'est la chronique de ce voyage que le public a pu découvrir lors de cette rencontre proposée en écho à l'exposition *Récits du monde* et animée par Yoann Thommerel, directeur du développement culturel à l'IMEC.

## RENCONTRE

### Pef, auteur et illustrateur

Abbaye d'Ardenne

13 décembre 2018

L'Office central de la coopération à l'école (OCCE) propose chaque année aux enseignants des écoles adhérentes un stage à l'IMEC, en relation avec le Printemps des Poètes. Cette année, les participants ont eu la chance de rencontrer Pef, dont le dernier livre de poèmes, *Toujours un mot dans ma poche*, est paru en mars 2018 aux éditions Bruno Doucey.

## LE CERCLE DES DONATEURS

### John Calder

IMEC, Paris

13 décembre 2018

Fondateur de la maison britannique Calder, John Calder a notamment publié Samuel Beckett, William Burroughs, Louis-Ferdinand Céline, Marguerite Duras, Henry Miller, Alain Robbe-Grillet. Il protégea de nombreux auteurs américains poursuivis par le maccarthysme, fut un fervent défenseur de la liberté d'expression et fit découvrir les auteurs du Nouveau Roman dans le monde anglo-saxon. Lors de cette soirée animée par André Derval, directeur des Collections à l'IMEC, un hommage a été rendu à cette figure incontournable de l'édition, rassemblant Dominique Bourgois, Odile Hellier, Georges Hoffman et Sheila Calder.

## LES PETITS CONFÉRENCES

### Bouts de choux sur la table

par Alexandre Gauthier

Abbaye d'Ardenne

19 décembre 2018

Le chef étoilé Alexandre Gauthier cuisine les légumes sans peur et sans reproche, et fait la conquête des palais les plus rétifs. Son Auberge de la Grenouillère dans le Pas-de-Calais, a reçu en 2018 le grand prix *We're Smart Green Guide*, attribué aux meilleurs restaurants de légumes. Les petits et les grands, conviés à découvrir les talents d'Alexandre Gauthier, ont

admiré ses tours de passe-passe avec les légumes d'hiver, transformés en délices salés ou sucrés.

## SPECTACLE

### Portrait Gertrude Stein

Abbaye d'Ardenne

15 janvier 2019

L'abbaye d'Ardenne a accueilli la Comédie de Caen pour une représentation du spectacle conçu, mis en scène et interprété par Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna. Ce portrait cubiste et décalé de Gertrude Stein, figure singulière du monde artistique du début du XX<sup>e</sup> siècle, se construit autour de trois personnages : la poétesse venue d'Amérique dont l'appartement parisien devint un salon où se pressait l'avant-garde, son amie Alice B. Toklas et le peintre Picasso.

## LE CERCLE DES DONATEURS

### Fernand Deligny et Tony Lainé

IMEC, Paris

24 janvier 2019

À l'occasion de la parution du livre de Tony Lainé, *Le Défi de la folie* (éditions Lignes/IMEC) et *Correspondance des Cévennes. 1968-1996* de Fernand Deligny (éditions L'Arachnéen), l'IMEC a organisé une rencontre avec Sandra Alvarez de Toledo, Franck Chaumon, Geneviève Haag et Alexandra de Séguin. Des lectures de Dominique Besnard, Kathleen Kelley-Lainé, Anne Lainé et Martin Pavelka ont ponctué cette soirée animée par François Bordes, délégué à la recherche à l'IMEC.

## SÉMINAIRE

### Archives du XX<sup>e</sup> siècle

Abbaye d'Ardenne

30 janvier 2019

La séance de ce séminaire de Marie-Hélène Boblet qui s'adresse aux étudiants de l'université de Caen (Master 1 Recherche Lettres) s'est tenue à l'IMEC et a donné lieu à la présentation des archives de Marguerite Duras conservées à l'IMEC.

## JOURNÉE D'ÉTUDE

### 13-Novembre

Abbaye d'Ardenne

31 janvier – 1<sup>er</sup> février 2019

Comment s'articulent la mémoire individuelle et la mémoire collective ? En tant que partenaire, l'IMEC a accueilli les participants à ce programme de recherche transdisciplinaire qui va se dérouler sur 12 ans et s'est fixé pour objectif

d'étudier la construction et l'évolution de la mémoire après les attentats du 13 novembre 2015 à Paris.

## ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

### Lancement de la classe « Écriture »

Abbaye d'Ardenne

6 février 2019

À la rentrée 2019, une classe expérimentale « Écritures » ouvrira au collège Jean-Moulin de Caen, en partenariat avec l'IMEC. Elle proposera à des élèves de 4<sup>e</sup> une pratique régulière de l'écriture créative sous diverses formes. Dans ce but, et en guise de préfiguration, une première classe de 5<sup>e</sup> a été accueillie à l'IMEC : découverte du cadre patrimonial, des ressources et des équipes.

## SÉMINAIRE

### HisTeMe. Histoire culturelle

Abbaye d'Ardenne

8 février 2019

Dans le cadre du partenariat entre l'IMEC et l'université de Caen Normandie, ce séminaire proposé par la Maison de la recherche en sciences humaines (MRSH) tient régulièrement ses séances à l'abbaye d'Ardenne. François Dosse, historien spécialisé en histoire intellectuelle, est venu y présenter l'imposante *Saga des intellectuels français* qu'il a publiée en 2018 aux éditions Gallimard et a évoqué son travail en cours, consacré à Pierre Vidal-Naquet.

## SÉMINAIRE

### Panthéons et gémonies, les aléas de la fortune des œuvres

Abbaye d'Ardenne

12 février 2019

Dans le cadre de ce séminaire qui s'adresse aux étudiants du Master lettres, arts, civilisations, parcours Théâtre de l'université de Caen Normandie, Chantal Meyer-Plantureux a animé une séance sur Henry Bernstein, dramaturge du théâtre de boulevard.

## LES GRANDS SOIRS

### Élisabeth de Fontenay

Abbaye d'Ardenne

19 février 2019

Lire les travaux d'Élisabeth de Fontenay, découvrir sa pensée de philosophe de la mémoire de la Shoah, de l'éthique du monde animal, c'est aussi entrevoir les énigmes de son histoire familiale. Avec *Gaspard de la nuit. Autobiographie de mon frère*, publié

chez Stock (prix Femina Essai 2018), la philosophe écrit l'histoire de son frère, handicapé mental, absent à lui-même. Si l'écriture permet d'ancrer certains drames silencieux dans la réalité, de « donner un statut à ce qui n'en a pas », *Gaspard de la nuit*, entre biographie, introspection et enquête, fut l'un des livres les plus bouleversants de la rentrée littéraire 2018. Rencontre animée par Albert Dichy, directeur littéraire de l'IMEC.

#### WORKSHOP

##### **Jouer et mettre en scène**

Abbaye d'Ardenne  
février – mars 2019

Les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique ont participé à un atelier d'écriture sous la direction de Barbara Métais-Chastanier. Ils ont exploré deux dimensions de l'utopie et des récits qu'elle provoque : futurs (in)desirables, écritures de la science-fiction, de la ville et des urbanités. Nourris par un dialogue intime avec certaines pièces d'archives de l'IMEC, ces textes constituent autant d'explorations d'écritures en chemin, de dramaturgies vives, vivantes, qui se nourrissent de la rencontre avec hier pour inventer aujourd'hui.

#### SÉMINAIRE

##### **Speed writing, fast publishing**

Abbaye d'Ardenne  
26 février – 1<sup>er</sup> mars 2019

Ce séminaire de l'ESAM Caen/Cherbourg se déroule à l'IMEC depuis plusieurs années. Il est consacré à l'histoire de l'écriture et de la publication accélérées depuis la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle ainsi qu'à certaines méthodes d'édition rapide et de diffusion en temps réel, ou presque.

#### RÉSIDENCE

##### **Eduardo Berti**

Abbaye d'Ardenne  
mars – juin 2019

L'auteur, traducteur et journaliste culturel Eduardo Berti est accueilli en résidence à l'IMEC en partenariat avec le Centre national du livre et Époque. Publiés en langue espagnole, ses livres sont, pour la plupart, traduits en France aux éditions Actes Sud. En 2017, son premier livre en langue française, *Une présence idéale*, est paru aux éditions Flammarion. Membre de l'Oulipo depuis 5 ans, il s'intéresse aux

formes poétiques fixes telles que le « haïku argentin », le « S+dé », ou la « terine homophonique ». Dans le cadre de sa résidence, Eduardo Berti travaille à un nouveau projet dans la continuité de son roman *Un padre extranjero* (dont la traduction française paraîtra en 2019), inscrivant son travail d'écriture autour des questions de transmission, de langue et d'identité.

#### SÉMINAIRE

##### **HisTeMe. Histoire culturelle**

Abbaye d'Ardenne  
8 mars 2019

Proposé dans le cadre du partenariat entre l'IMEC et l'université de Caen Normandie, par la Maison de la recherche en sciences humaines (MRSH), la nouvelle séance de ce séminaire intitulée « Pax hellenica » était consacrée à la paix dans la Grèce antique. Interventions de Jean-Christophe Couvenhes (Paris IV) et Nicolas Richer (ENS-Lyon).

#### SÉMINAIRE

##### **Études cinématographiques**

Abbaye d'Ardenne  
13 mars 2019

Ce séminaire du LASLAR-université de Caen Normandie/MRSH est consacré aux fonds de cinéma conservés à l'IMEC. Cette séance était dédiée à la présentation de l'œuvre et de l'itinéraire de Nico Papatakis ainsi qu'à la présentation de ses archives.

#### RENCONTRE

##### **Arts du cirque**

Abbaye d'Ardenne  
14 mars 2019

L'Institut français a accompagné une soixantaine de programmateurs étrangers en arts du cirque en Normandie, pour suivre un parcours jalonné de rencontres professionnelles, de spectacles, de visites de salles, suivant un axe Cherbourg-Caen-Rouen. L'égalité homme-femme était au cœur de la rencontre organisée par la Région Normandie à l'abbaye d'Ardenne.

#### LES PETITES CONFÉRENCES

##### **Être égyptologue**

##### **par Guillemette Andreu-Lanoë**

Abbaye d'Ardenne  
16 mars 2019

Être égyptologue c'est à la fois un métier et un mode de vie singulier. C'est vivre dans deux mondes en

même temps, celui des pharaons et de leur civilisation et le monde occidental du XXI<sup>e</sup> siècle. Guillemette Andreu-Lanoë, directrice honoraire du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, a évoqué ses divers séjours en Égypte, les chantiers de fouilles et les découvertes auxquelles elle a participé, avant de rejoindre le musée du Louvre et d'organiser des expositions sur l'Égypte.

#### ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

##### **Le Printemps des Poètes**

Abbaye d'Ardenne  
21 – 22 mars 2019

Dans le cadre des 20 ans du Printemps des Poètes, dont le thème est la « Beauté », et à la suite du stage national de formation poétique organisé à l'IMEC en décembre 2018 par la Fédération nationale de l'OCCE (Office central de la coopération à l'école), l'IMEC a accueilli 4 classes de primaire et leurs enseignants pour une journée consacrée à l'écriture poétique, la mise en voix et la découverte ludique du site de l'abbaye d'Ardenne.

#### WORKSHOP

##### **Meshwork**

Abbaye d'Ardenne  
25 – 29 mars 2019

*Meshwork* est un terme emprunté à l'anthropologue Tim Ingold. Appliquer la notion de *Meshwork* à l'exploration du langage et de la traduction, c'est revendiquer une méthode appuyée sur le mouvement, l'oscillation d'une langue à l'autre, l'entremêlement des fils devenant textile. L'archive, à l'heure des réseaux et de l'Internet, était au centre du questionnement. Les documents, sélectionnés par des algorithmes dans les fonds d'archives de l'IMEC, ont constitué le matériau d'un travail plastique qui a fait l'objet d'une restitution publique à l'issue de ce workshop mené par Eimer Birkbek, Christine Lapostolle et Karine Lebrun, en partenariat avec l'École supérieure d'art de Bretagne.

#### SÉMINAIRE

##### **Des archives pour quelles histoires du cinéma?**

Abbaye d'Ardenne  
28 mars 2019

En déplaçant l'accent de l'esthétique à la dimension économique, culturelle et politique du cinéma, les études cinématographiques s'ouvrent de plus en plus aux archives, qui enrichissent la connaissance du cinéma et influent sur la recherche. Cette journée avait pour vocation de croiser les regards de jeunes chercheurs sur les questions épistémologiques et méthodologiques posées par leur discipline commune. Journée d'étude doctorale organisée par le LASLAR (Lettres, arts du spectacle, Langues romanes, université de Caen Normandie), sous la direction de Nataliya Puchenkina, avec la collaboration de Valérie Vignaux et Myriam Jouan.

▼ Franck Riestler, ministre de la Culture, le 8 mars 2019, à l'abbaye d'Ardenne. En présence d'Hervé Morin, président de la Région Normandie, Nathalie Léger, directrice générale de l'IMEC, Sonia de La Provôté, sénatrice du Calvados, Catherine Morin-Desailly, sénatrice de Seine-Maritime, Laurent Fiscus, préfet du Calvados. © Benoit Verel.



# Vous accueillir

---

## Abbaye d'Ardenne

La bibliothèque de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne est un espace de travail ouvert à tous. Les chercheurs peuvent consulter les fonds d'archives selon des modalités spécifiques et séjourner à l'abbaye d'Ardenne.

Tél. +33 (0)2 31 29 52 33

## Se rendre à l'abbaye d'Ardenne

Bus : lignes 10 (direction Authie) et 21 (direction Saint-Germain-la-Blanche-Herbe)  
Navette IMEC : le matin depuis la gare  
Réservation obligatoire auprès de l'IMEC  
residence@imec-archives.com  
Tél. +33 (0)2 31 29 52 46

## Accéder à la salle de lecture

L'IMEC propose un accès libre et gratuit aux 50 000 volumes, aux 650 collections de revues et aux documents radio et télévision de l'Ina.

La réservation est conseillée.  
bibliotheque@imec-archives.com  
Tél. +33 (0)2 31 29 52 33

## Consulter les archives

Une préinscription donnant accès aux inventaires est nécessaire, elle précède l'accréditation, sur présentation d'un justificatif de recherche.  
www.imec-archives.com [rubrique « Consultation »]  
chercheurs@imec-archives.com  
Tél. +33 (0)2 31 29 52 33

## Séjourner à l'abbaye d'Ardenne

Pour les chercheurs, un service de restauration et d'hébergement est ouvert du mardi au vendredi.  
Forfait résidence : 50 € (déjeuner, dîner, petit-déjeuner et chambre).  
Réservations obligatoires  
Tél. +33 (0)2 31 29 52 36  
(du mardi au vendredi de 9h à 12h)

## Bureaux parisiens

Les bureaux parisiens offrent aux déposants, aux chercheurs et à tous les partenaires de l'IMEC un espace d'accueil, d'information et de conseil sur l'ensemble des activités de l'Institut.

## Les déposants

Partenaires privilégiés de l'IMEC, les déposants peuvent solliciter auprès des bureaux parisiens une consultation des archives qu'ils ont confiées. Ils peuvent également y obtenir des conseils d'ordre juridique ou concernant la valorisation de ces archives. À l'occasion d'événements exceptionnels autour des archives, l'IMEC met à leur disposition ou à celle des associations d'amis d'auteurs une salle de conférences et de rencontres.

## Les chercheurs

En relation avec le bureau d'orientation à distance de l'abbaye d'Ardenne, les bureaux parisiens offrent aux chercheurs un espace d'information pour l'accès aux collections de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne. Ils peuvent y consulter les inventaires et préparer leur première séance de travail à la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne.

## Les partenaires

Les bureaux parisiens permettent aux partenaires scientifiques et culturels de l'IMEC de bénéficier d'un espace de réunion afin d'échanger autour de projets développés en commun.

## Contacts

4 avenue Marceau  
75008 Paris  
Tél. +33 (0)1 53 34 23 23  
chercheurs@imec-archives.com

# Nous soutenir

---

En soutenant l'IMEC, vous vous inscrivez de manière durable dans un projet unique, porté par une institution rare en France, au rayonnement international. Nous avons besoin de soutiens fervents et de mécènes inventifs.

## Conserver

Vous pouvez accompagner nos programmes de numérisation: il s'agit de conserver les pièces les plus fragiles ou les plus consultées de la grande collection de l'IMEC. Vous pouvez contribuer à la restauration de documents remarquables.

## Transmettre

Vous pouvez soutenir nos activités pédagogiques : avec « Archives en herbe », de jeunes adolescents se font les archivistes de leur quotidien et découvrent tous les savoirs liés à la nécessité de préserver, de décrire et de transmettre. Avec notre cycle « Les Petites Conférences », des artistes, des historiens, des jardiniers, des philosophes, des journalistes transmettent aux enfants leur passion en parlant de leur métier, de leur pratique, de leurs rêves.

## Vous êtes une entreprise.

La loi du 1<sup>er</sup> août 2003 relative au mécénat ouvre droit à un avantage fiscal : une réduction d'impôt égale à 60 % des versements pour tout acte de mécénat dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires hors taxes de votre entreprise, avec la possibilité, en cas de dépassement de ce plafond, de reporter l'excédent au titre des 5 exercices suivants.

## Partager

Vous pouvez devenir partenaires des expositions de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne. Chaque exposition est l'occasion de publier un très beau catalogue dont vous pourrez soutenir l'édition. Vous pouvez aussi nous rejoindre pour développer les événements de la programmation associée à l'exposition : conférences, débats, rencontres, lectures...

## Accueillir

Vous pouvez nous aider à développer les aménagements paysagers et l'accès des publics. L'IMEC poursuit ses efforts pour rendre le site de l'abbaye encore plus accessible et toujours plus accueillant. En nous soutenant, vous pouvez contribuer à embellir le paysage de l'abbaye : le jardin potager est un endroit propice à la flânerie et son entretien requiert des soins constants; planter des arbres, créer un mobilier accueillant, contribuer à inventer des espaces de partage et de création. Travaillons ensemble à l'embellissement de l'abbaye d'Ardenne.

## Vous êtes un particulier.

Grâce à la loi du 1<sup>er</sup> août 2003 relative au mécénat, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt égale à 66 % des sommes versées, retenues dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable. En cas de dépassement du plafond des 20 % de votre revenu, vous pouvez reporter le bénéfice de la réduction sur les 5 années suivantes.

# Les instances, l'équipe

## Conseil d'administration

### Président : M. Pierre Leroy

#### Membres de droit

M<sup>me</sup> la préfète de la Région Normandie, représentante de l'État  
M. le président de la Région Normandie

#### Membres élus

M. Olivier Bétourné, membre du Comité stratégique des éditions du Seuil  
M<sup>me</sup> Dominique Bourgois, directrice générale des éditions Bourgois  
M. Joël Bruneau, maire de Caen et président de la communauté urbaine de Caen la mer  
M. Sylvestre Clancier, écrivain et éditeur  
M<sup>me</sup> Teresa Cremisi, éditrice aux éditions Flammarion  
M. Pascal Fouché, directeur adjoint d'Électre  
M. Antoine Gallimard, président-directeur général du groupe Madrigall  
M. Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe  
M. Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou  
M. Michaël Levinas, musicien et compositeur  
M. Olivier Nora, président-directeur général des éditions Grasset  
M. Maurice Olender, historien et éditeur aux éditions du Seuil  
M. Cyril Roger-Lacan, président-directeur général Tilia GmbH

## Conseil scientifique

### Président : M. Vincent Duclert

#### Membres de droit

M. le directeur général des médias et des industries culturelles, ministère de la Culture et de la Communication  
M. le directeur du service interministériel des Archives de France

#### Membres élus

M. Pierre Assouline, écrivain, journaliste  
M. Alban Cerisier, archiviste, éditeur  
M. Pierre Denise, président de l'université de Caen Normandie  
M. Paolo D'Iorio, directeur de recherche ITEM/ENS/CNRS  
M. Benoît Forgeot, libraire, expert  
M. Alain Giffard, expert numérique  
M<sup>me</sup> Sophie Hogg-Grandjean, historienne de la littérature, éditrice  
M. Yann Potin, historien, chargé d'études documentaires aux Archives nationales  
M. Christophe Prochasson, historien, président de l'EHESS  
M<sup>me</sup> Judith Revel, philosophe, université Paris Ouest Nanterre La Défense  
M<sup>me</sup> Anne Simonin, historienne, EHESS

## L'équipe

### Directrice : Nathalie Léger

Attachée de direction : Alice Bouchetard  
Délégué à la recherche : François Bordes

### Directeur littéraire : Albert Dichy

Responsable du service déposants et du bureau parisien : Hélène Favard

### Directeur des collections : André Derval

Chargés de mission : Yves Chevretil-Desbiolles, Sandrine Samson  
Pôle archives : Pascale Butel (responsable), David Castrec, Stéphanie Lamache, Julie Le Men, Mélina Reynaud  
Pôle accueil chercheurs/bibliothèque : Marjorie Pillon-Delabarre (responsable), Lorraine Charles, Caroline Louvet, Éliane Martos, Isabelle Pacaud  
Responsable du pôle administration des données : Agnès Iskander  
Pôle logistique conservation : Jérôme Guillet, Alexandra Grzesik, François-Xavier Poilly  
Secrétariat : Claire Giraudeau

### Directeur du développement culturel : Yoann Thommerel

Responsable presse et relations publiques : Elvire Lilienfeld  
Chargée de production : Estelle Kersalé  
Chargé de valorisation : Pierre Clouet  
Chargées de médiation culturelle : Typhaine Garnier et Marlène Bertrand  
Responsable accueil : Éliane Vernouillet

### Directeur administratif et financier : Jean-Luc Bonhême

Chef comptable : Sandrine Culleron  
Comptable : Brigitte Bouleau  
Responsable des systèmes d'information : Julien Beauviala  
Responsable technique : Ludovic de Seréville  
Cuisinier : Thomas Catherine  
Agents de maintenance et de gardiennage : Raphaël Degrenne, Arnaud Lerenard

L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine est une association d'intérêt général, régie par la loi de 1901.

Depuis janvier 1998, l'IMEC bénéficie du label Centre culturel de rencontre.

# Les partenaires

## Partenaires institutionnels

Ministère de la Culture – DRAC de Normandie  
Région Normandie

## Partenaires scientifiques

Beinecke Rare Book & Manuscript Library – Yale University (États-Unis)  
CEFRES (Centre français de recherches en sciences sociales) USR 3138  
CNRS – Ministère de l'Europe et des affaires étrangères – Prague (République tchèque)  
Centre Michel Foucault – Paris  
CSLF (Centre des Sciences des Littératures en langue française) EA 1586 – Université Paris Ouest Nanterre La Défense  
Collège international de philosophie – Paris  
Deutsches Literaturarchiv (DLA) – Marbach (Allemagne)  
École normale supérieure (ENS) – Paris  
École normale supérieure (ENS) – Lyon  
École supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg  
GRELQ (Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec) – Université de Sherbrooke (Canada)  
HISTEMé (Histoire, Territoire, Mémoire) EA 7455 – MRSH/Université de Caen Normandie  
ITEM (Institut des textes et manuscrits modernes) UMR 8132 – CNRS/ENS – Paris  
Institut national d'histoire de l'art – INHA Paris  
Maison de la recherche en sciences humaines – UCN Caen  
Princeton University (États-Unis)  
OBVIL (Observatoire de la vie littéraire) – LABEX - PRES Sorbonne-Universités – Paris  
LASLAR (Lettres Arts du spectacle Langues Romanes) EA4256 - MRSH/Université de Caen Normandie  
SACRe (Sciences Arts Création Recherche) – Université de recherche Paris Sciences Lettres  
SOPHIAPOL (Sociologie, philosophie et anthropologie politiques) EA 3932 - Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Université de Caen Normandie  
Université de Paris Lumières  
Université de Paris-Sorbonne  
Université Rennes II  
University of Southern California (États-Unis)

## Partenaires culturels

Agglomération Caen la mer  
Association des centres culturels de rencontre – ACCR  
Bibliothèque Alexis de Tocqueville  
Café des Images  
Centre culturel international de Cerisy  
Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active – CEMEA  
Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information – CLEMI  
Centre national du livre – CNL  
Cinémathèque française  
Comédie de Caen – CDN  
Conservatoire de Caen  
Conservatoire national supérieur d'art dramatique – CNSAD  
École des Beaux-Arts de Paris  
Époque, Salon du livre de Caen  
Ésam / Caen-Cherbourg  
Festival Éclats de rue  
Festival Les Boréales  
Fondation Royaumont  
FRAC Normandie Caen  
FRAC Normandie Rouen  
Institut français  
Institut national de l'audiovisuel  
Librairie Eureka Street – Caen  
Normandie Livre et Lecture  
Office central de la coopération à l'école – OCCE  
Opéra national de Paris  
Rectorat de l'académie de Caen  
Le Sillon - MJC du Chemin vert (Caen)  
Villa La Brugère

## Mécènes et sponsors

Groupe Lagardère  
Crédit Coopératif

L'IMEC remercie chaleureusement pour leur aimable contribution : Pierre Assouline, Jacques Cantier, Marjorie Colin, Marie Duval, G. H. H., Mairéad Hanrahan, Sévana Karalékian, Jean-Pascal Léger, Ginette Michaud, Clara Mogno, Emmanuel Moses, Tobie Nathan, Olivier Nora, Robert Paxton, Amélie Thoraval, Isabelle Ullern.

**Directrice de la publication** : Nathalie Léger  
**Comité de rédaction** : Nathalie Léger, Albert Dichy, François Bordes, Hélène Favard  
**Secrétariat de rédaction** : Hélène Favard  
**Mise en pages** : Alice Bouchetard

Photographies  
© Philippe Delval : p. 18, 28, 38  
© Gisèle Freund : p. 27  
© Michaël Quemener : p. 2, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 15  
© Benoît Verel : p. 47

ISSN : 2275-6035 [imprimé] / 2494-1638 [en ligne]  
Dépôt légal : avril 2019  
© Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 2019

Ce numéro des *Carnets de l'IMEC* est dédié à la mémoire de Jean-Loup Rivière (membre du Conseil scientifique de l'IMEC) et de Gilles Delhayé (responsable du traitement multimedia et audiovisuel à l'IMEC).

L'IMEC bénéficie des soutiens du ministère de la Culture (DRAC de Normandie) et de la Région Normandie.



**IMEC**  
Abbaye d'Ardenne  
14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe  
Tél. +33 (0)2 31 29 37 37  
ardenne@imec-archives.com

Rédaction:  
4, avenue Marceau  
75008 Paris  
Tél. +33(0)1 53 34 23 23  
paris@imec-archives.com

Je n'aime pas l'expression devoir de mémoire.



[www.imec-archives.com](http://www.imec-archives.com)



#IMECArchives